



Ukraine:
l'austérité épargne
la défense *Page B 3*



Afghanistan:
treize années d'échecs
pour l'OTAN *Page B 5*

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE MARDI 30 DÉCEMBRE 2014

RUSSIE

Les signes de l'entrée en récession se multiplient

OLGA ROTENBERG
GERMAIN MOYON
à Moscou

L'économie russe a accusé en novembre son premier recul annuel depuis 2009, selon les estimations du gouvernement, ce qui constitue un nouveau signe d'une probable entrée de la Russie en récession, au terme d'une année de crise ukrainienne et de chute des cours du pétrole.

Dans son rapport mensuel publié lundi, le ministère de l'Économie estime que le produit intérieur brut (PIB) a accusé une baisse de 0,2% en novembre par rapport à octobre, après une hausse de 0,1% le mois précédent.

Par rapport à novembre 2013, le PIB a chuté de 0,5%, subissant sa première baisse en glissement annuel depuis 2009.

Le rouble a perdu plus du tiers de sa valeur depuis le début 2014 et les effets de cette crise monétaire sans précédent en 15 ans de pouvoir de Vladimir Poutine se font sentir de plus en plus clairement.

L'économie russe accusant un net ralentissement depuis plusieurs années, le PIB a, à plusieurs reprises, subi des contractions d'un mois sur l'autre ou d'un trimestre sur l'autre, mais pas d'une année sur l'autre.

Le ministère a attribué cette tendance au coup de frein subi par l'industrie de transformation, ainsi qu'à la baisse d'activité dans les secteurs du bâtiment, du commerce de gros et de l'agriculture.

Pour Rouslan Grinberg, directeur de l'Institut économique de l'Académie des Sciences, le recul de novembre marque «le début d'une récession» due aux «sanctions, à la dépréciation de la monnaie, à la grande faiblesse des investissements causée par l'arrêt de certains grands projets».

«Pour l'instant, les autorités ont pris des mesures d'urgence, mais il va maintenant falloir prendre des mesures conséquentes pour faire face à la crise», a-t-il ajouté.

Interrogé par l'AFP, Vladimir Osakovski, économiste de la Bank of America Merrill Lynch, prévoit «le début d'une récession» au quatrième trimestre, qui devrait durer jusqu'à la fin 2015.

Officiellement, le gouvernement prévoit l'an prochain une baisse de 0,8% du PIB, après une croissance de 0,6% cette année. Mais le ministère

VOIR PAGE B 4 : RUSSIE



La Grèce revient au devant de la scène

L'élection éventuelle d'un parti anti-austérité inquiète, sans toutefois semer la panique

ÉRIC DESROSIERS

Comme dans les tragédies classiques, la Grèce est de nouveau hantée par les fantômes d'une guerre qu'elle croyait derrière elle.

La défaite du gouvernement conservateur au Parlement grec et son remplacement probable par un nouveau parti anti-austérité, après les élections anticipées à venir, ont ramené la Grèce à l'avant-scène économique mondiale, lundi. Bien que la plupart des observateurs n'y craignent plus un effondrement qui entraînerait celui de la zone euro tout entière, certains d'entre eux mettent en garde contre une autre sorte de contagion qui ne serait pas d'abord économique, mais politique.

Les deux principaux camps en présence n'ont rien fait pour réduire le caractère dramatique de la situation. En tête dans les sondages, le parti de la gauche radicale Syriza a parlé de «jour historique» et promis la mort prochaine des plans d'austérité. Le premier ministre défait, Antonis Samaras, a évoqué le spectre d'un «retour de la crise» et du «chaos» si le parti Syriza

devait l'emporter aux élections attendues le 25 janvier.

Pas de solution de rechange

Les autres acteurs principaux de la crise grecque et de la crise de la zone euro, qui ont connu leurs heures les plus sombres en 2012, n'ont pas été longs à se faire entendre. Parlant au nom des autorités européennes, le commissaire aux Affaires économiques, Pierre Moscovici, a appelé les électeurs grecs à «soutenir les réformes favorables à la croissance [jugées] essentielles pour que la Grèce prospère à nouveau au sein de la zone euro». Sorte de banquier non officiel de l'Europe, le ministre allemand des Finances, Wolfgang Schäuble, s'est fait plus direct en affirmant que les «difficiles réformes» en cours n'avaient «aucune solution de rechange», que les élections ne changeront «rien aux accords passés avec le gouvernement grec». Quant à lui, le Fonds monétaire international a suspendu, jusqu'après les élections, les difficiles négociations en cours sur le versement de la prochaine tranche de prêt prévue par le plan d'aide appliqué en 2012 à la Grèce par la troïka

(FMI, Banque centrale européenne et Commission européenne), en échange d'une cure d'austérité drastique. Heureusement, «la Grèce ne fait pas face à des besoins de financement immédiats», a noté le FMI.

Les marchés n'ont pas semblé trop apeurés, les principaux indices américains et européens restant relativement stables. La Bourse grecque a malgré tout terminé la journée en recul de 3,9%, non sans avoir d'abord dégingolé de 11%.

Un monde moins dangereux

Craig Erlam, analyste pour le courtier britannique Alpari, semblait exprimer, lundi, l'opinion de plusieurs de ses confrères quant au danger que les prochaines élections grecques pourraient faire courir à l'économie du pays et à celle de l'Europe tout entière. «On n'est plus en

VOIR PAGE B 2 : GRÈCE

Lire aussi • La Grèce retourne aux urnes. L'Europe s'inquiète de l'évolution politique de ce pays. *Page B 5*

BOMBARDIER

Une bonne nouvelle pour clore une année éprouvante

KARL RETTINO-PARAZELLI

L'année mouvementée de Bombardier se termine sur une bonne note. L'entreprise basée à Montréal a obtenu lundi une nouvelle commande de 42 trains pour la région parisienne, qui lui rapportera près d'un demi-milliard de dollars américains.

Le Syndicat des transports d'Île-de-France (STIF) et la Société nationale des chemins de fer français (SNCF) ont levé l'option d'achat inscrite au contrat signé en 2010 par Bombardier et la SNCF, qui prévoyait la conception et la fabrication d'un maximum de 860 trains de type Regio 2N.

La nouvelle commande de 42 trains, d'une valeur de 484 millions \$US, permettra de remplacer progressivement ceux de la ligne R du réseau SNCF Transilien, qui relie Paris aux villes de Montreuil et Montargis. Elle porte à 201 le nombre total de trains commandés par la SNCF pour répondre aux besoins de plusieurs services de transport régionaux en France. Les livraisons devraient débuter au milieu de l'année 2017 pour se terminer à la fin de 2018.

«Cette commande pour l'Île-de-France et la région parisienne représente une percée significative, car elle confirme les bénéfices qu'apporte la

VOIR PAGE B 2 : BOMBARDIER

ENTRETIENS CONCORDIA - ÉCONOMIE ET INNOVATION

Offrir Montréal aux Montréalais d'abord

À trop en faire pour attirer les investisseurs et les cerveaux étrangers, on néglige nos propres forces créatrices, plaide Norma Rantisi



Norma Rantisi

KARL RETTINO-PARAZELLI

En compétition avec Toronto et plusieurs autres grandes villes de la planète, Montréal déploie des efforts considérables pour attirer chez elle investissements et talents. Mais, en développant son attractivité à coups d'incitatifs fiscaux et de campagnes publicitaires, la métropole du Québec néglige le potentiel qui sommeille dans chacun de ses quartiers, avance la professeure en géographie et urbanisme de l'Université Concordia, Norma Rantisi.

«Le problème, dans les politiques de développement économique actuelles, c'est qu'elles mettent l'accent sur le fait d'attirer des étrangers, une main-d'œuvre qualifiée, des investisseurs extérieurs. Je crois que nous accordons trop d'importance à l'extérieur et trop peu aux ressources qui existent dans la ville», explique cette touche-à-tout, qui s'intéresse à la fois à la science politique, à l'économie, à l'urbanisme et au développement d'industries culturelles.

Ses recherches récentes lui ont permis de valider l'importance de la qualité de vie dans l'émergence de secteurs économiques et culturels bien précis, comme celui du vêtement dans le quartier Mile End de Montréal.

Elle a pu démontrer qu'un quartier qui répond aux besoins des entreprises naissantes et de ses créateurs joue un rôle déterminant

dans leur succès futur: les infrastructures publiques, le prix des logements, l'offre d'espaces de travail, la possibilité d'interagir avec des acteurs œuvrant dans d'autres domaines, tout compte.

La réelle «qualité de vie»

À son avis, il faut donc miser sur cette «qualité de vie» pour offrir aux forces locales les moyens de se développer, avant de dérouler le tapis rouge pour les nouveaux venus. «Il faut redéfinir cette expression. De nos jours, la qualité de vie est souvent limitée aux services offerts pour combler les besoins d'une élite venue de l'extérieur. Pourquoi ne pas revenir à la définition traditionnelle, c'est-à-dire l'offre de services et de biens publics pour le plus grand nombre?»

«De plus en plus souvent, la qualité de vie devient la qualité d'emplacement», ajoute M^{me} Rantisi. Certaines portions des villes sont ciblées pour le redéveloppement, pour attirer une certaine clientèle extérieure plutôt que l'ensemble de la population.»

Un exemple? Le développement du Quartier des spectacles et de sa place des Festivals, répond-elle sans hésiter. L'aménagement de la place publique, inaugurée en 2009 à l'angle des rues Sainte-Catherine et Jeanne-Mance, et les travaux réalisés sur le domaine public avoisinant représentent un investissement de 147 millions de dollars.

VOIR PAGE B 4 : CONCORDIA

ÉCONOMIE

Le pétrole plonge à son plus bas niveau depuis 2009



MARIO TAMA AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Les prix du pétrole ont fini à leur plus bas niveau depuis cinq ans et demi, lundi, à New York et à Londres, dans un marché assommé par des craintes sur la surabondance de l'offre face à des perspectives de demande moroses.

Le baril de *light sweet crude* (WTI) pour livraison en février a perdu 1,12\$US, pour s'établir à 53,61\$US, sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), soit son plus bas niveau en clôture depuis le 1^{er} mai 2009.

À Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour même échéance a terminé à 57,88\$US sur l'Intercontinental Exchange (ICE), à son plus bas depuis le 13 mai 2009, en baisse de 57 ¢ par rapport à la clôture de vendredi.

Après avoir tenté de se stabiliser depuis la mi-décembre, les cours du brut ont replongé vers de nouveaux tréfonds en ce début de semaine, dans un contexte de vives inquiétudes sur la situation du marché en 2015.

« C'est toujours la même chose, le surplus d'or noir attendu par rapport à la demande continue à plomber les prix », a expliqué John Kilduff, de Again Capital.

Des troubles au sein d'un important terminal pétrolier libyen, al-Sedra, dont des réservoirs ont pris feu à la suite de frappes de milices islamistes, dans le cadre d'affrontements contre des forces gouvernementales dans cette zone, avaient pourtant aidé les cours à ouvrir dans le vert.

« Mais la remontée des violences en Libye », un pays producteur essentiel en Afrique du Nord, « n'est pas un facteur assez puissant pour soutenir les prix » face à des fondamentaux de plus en plus baissiers, a jugé M. Kilduff.

La Libye est plongée dans le chaos depuis la chute de Mouammar Kadhafi en 2011. Elle prévoyait initialement de redresser sa production à un million de barils par jour (bj) cette année, ce qui inquiétait les marchés sur la hausse de l'offre mondiale d'or noir.

Selon Richard Mallinson, analyste chez Energy Aspects, la production de pétrole de la Libye est tombée autour de 300 000 b/j, et les frappes ne devraient pas se traduire par une nouvelle chute de la production à court terme, car al-Sedra était déjà fermé avant les combats.

Aux États-Unis notamment, où l'explosion de la production liée à l'essor de l'exploitation du

schiste s'est traduite cette année par un bond à des niveaux inédits depuis plus de 30 ans, les analystes anticipaient un nouveau gonflement de l'offre, avant des chiffres hebdomadaires sur les stocks mercredi.

« Plus on se rapproche de ce rapport, plus les investisseurs se préparent à des chiffres clairement négatifs pour les prix, tout comme la semaine dernière », a remarqué Bob Yawger, de Mizuho Securities.

Les réserves de brut avaient gonflé contre toute attente de 7,3 millions de barils, à 387,20 millions, lors de la semaine achevée le 19 décembre, les stocks d'essence et de produits distillés enregistrant également des sursauts inattendus. « À l'heure où la demande en produits pétroliers est généralement forte, en raison du froid, ces chiffres sont très inhabituels », a noté M. Yawger.

Du côté de la demande, la situation n'était pas plus souriante, notaient aussi les analystes, alors que les signes d'entrée en récession se multipliaient en Russie, et que l'instabilité politique grecque revenait sur le devant de la scène.

Agence France-Presse

MARCHÉS BOURSILIERS



Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------

LES INSDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

S&P TSX	SPTT14663.92	54.67	0.37	122919	
S&P TX20	TX20	571.52	2.15	0.38	45403
S&P TX60	TX60	857.68	3.97	0.47	61211
S&P TX60 Cap.	TX6C	948.43	4.40	0.47	61211
Cons. de base	TTC5	435.21	0.00	0.00	2161
Cons. discrét.	TTC6	171.90	-0.01	-0.01	3677
Énergie	TTEN	223.54	-0.62	-0.28	44951
Finance	TTF5	255.07	1.36	0.54	14157
Aurifère	TTGD	141.05	0.50	0.36	27997
Santé	THC	103.67	0.27	0.26	696
Tech. de l'info	TTTK	47.90	0.49	1.03	4404
Industrie	TTIN	194.15	1.09	0.56	7008
Matériau	TTMT	211.64	0.49	0.23	31956
Immobilier	TTR	127.17	-0.15	-0.06	3092
Télécoms	TTTS	129.34	0.25	0.19	2432
Sev. collect.	TTUT	228.53	0.23	0.10	2456
Métaux/minerals	TTMN	671.78	3.77	0.56	6117

SERVICES PUBLICS

Fortis	FTS	38.87	-0.12	-0.31	449
TransAlta	TA	10.57	-0.07	-0.66	627

TECHNOLOGIE

BlackBerry	BB	12.67	0.26	2.10	1899
CGI	GIB.A	45.05	0.44	0.99	564

TÉLÉCOMMUNICATIONS

BCE	BCE	53.69	0.27	0.51	998
Bell Aliant	BA	31.66	0.00	0.00	0
Rogers	RCL.B	45.28	-0.21	-0.46	552
Telus	T	42.27	-0.02	-0.05	681

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

iShares DEX	XHB	31.32	0.02	0.06	24
iShares MSCI	XEM	25.69	-0.33	-1.27	6
iShares MSCI EMU	EZU	37.21	-0.30	-0.80	15847
iShares S&P 500	XSP	24.11	-0.09	-0.37	132
iShares S&P/TSX	XIC	23.19	-0.05	-0.22	215

TSX CROISSANCE

TSX Venture	JX	681.61	7.29	1.08	61296
-------------	----	--------	------	------	-------

ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE

Alim. Couche-Tard	ATD.B	47.51	0.01	0.02	1105
Canadian-Tire	CTC.A	122.78	0.41	0.34	101
Cogeco	CCA	71.30	-0.36	-0.50	43
Corus	CJR.B	22.91	-0.03	-0.13	124
Groupe TVA	TVA.B	6.70	0.00	0.00	0
Jean Coutu	PJC.A	28.30	0.09	0.32	114
Loblaws	L	62.52	-0.01	-0.02	260
Magna	MG	127.17	1.76	1.40	254
Metro	MRU	91.88	0.66	0.72	158
Quebecor	QBR.B	32.32	-0.34	-1.04	74
Rona	RON	13.91	0.05	0.36	30
Saputo	SAP	34.58	-0.10	-0.29	225
Shaw	SJR.B	31.47	-0.09	-0.29	419
Shoppers Drug Mart	SC	60.83	0.00	0.00	0
Tim Hortons	THI	99.00	0.00	0.00	0
Transat A.T.	TRZ.B	8.70	0.01	0.12	46
Yellow Media	Y	19.02	0.01	0.05	16

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

iShares S&P TSX 60	XIU	21.53	-0.05	-0.23	4800
HB NYMEX NG BULL	HNU	6.01	0.31	5.44	4150
SUNCOR ENERGY INC	SU	37.40	0.09	0.24	2773
BARRICK GOLD CORP	ABX	12.18	0.16	1.33	2662
TORONTO DOMINION	TD	55.70	0.36	0.65	2609
ENCANA CORP	ECA	16.23	0.28	1.76	2485
TALISMAN ENERGY	TLM	9.10	0.00	0.00	2407
CANADIAN OIL SANDS	COS	10.69	-0.07	-0.65	2246
BANK OF NOVA	BNS	66.96	0.69	1.04	2187
BLACKBERRY LTD	BB	12.67	0.26	2.10	1899

LES GAGNANTS EN %

GLNTEC INC	GLN	25.24	2.15	9.31	177
HB NYMEX CL BEAR	HOD	10.97	0.72	7.02	1556
ALTIUS MINERALS	ALS	13.84	0.79	6.05	180
HB NYMEX NG BULL	HNU	6.01	0.31	5.44	4150
AVIGILON CORP	AVO	18.12	0.87	5.04	262

ÉNERGIE

Cameco	CCO	19.25	0.01	0.05	1327
Canadian Natural	CNQ	36.17	-0.32	-0.88	1846
Canadian Oil Sands	COS	10.69	-0.07	-0.65	2246
Enbridge	ENB	59.64	0.78	1.33	1172
EnCana	ECA	16.23	0.28	1.76	2485
Enerplus	ERF	11.19	-0.51	-4.36	1022
Pengrowth Energy	PGF	3.63	-0.19	-4.97	1754
Pétrolière Impériale	IMO	50.61	-0.58	-1.13	455
Suncor Energy	SU	37.40	0.09	0.24	2773
Talisman Energy	TLM	9.10	0.00	0.00	2407
TransCanada	TRP	57.06	0.33	0.58	893
Valencor	VNR	15.90	-0.30	-1.85	38

LES PERDANTS EN %

LIQUOR STORS NA	LIQ	15.46	0.50	3.34	170
NORTHERN BLIZZARD	NBZ	8.37	-0.56	-6.27	248
HB NYMEX NG BEAR	HND	9.63	-0.62	-6.05	1659
CIPHER	CPH	17.61	-0.95	-5.12	163
ENERPLUS CORP	ERF	11.19	-0.51	-4.36	1022
TORC OIL & GAS LTD	TOG	7.71	-0.34	-4.22	281
ZCL COMPOSITES INC	ZCL	5.95	-0.25	-4.03	176
TRICAN WELL	TCW	5.55	-0.20	-3.48	641
RAGING RIVER	RRX	7.15	-0.25	-3.38	382
CALFRAC WELL	CFW	9.83	-0.32	-3.15	345

FINANCIÈRES

B. CIBC	CM	100.91	0.29	0.29	665
B. de Montréal	BM	82.37	0.64	0.78	1105
B. Laurentienne	LB	50.73	0.71	1.42	122
B. Nationale	NA	49.97	0.45	0.91	834
B. Royale	RY	80.82	0.51	0.64	1597
B. Scotia	BNS	66.96	0.69	1.04	2187
B. TD	TD	55.70	0.36	0.65	2609
Brookfield Asset	BAM.A	58.35	0.13	0.22	571
Cominar Real	CUF.UN	18.64	0.19	1.03	287
Corp. Fin. Power	PWF	36.28	-0.20	-0.55	204
Fin. Manuvie	MFC	22.42	-0.01	-0.04	1760
Fin. Sun Life	SLF	42.50	0.32	0.76	568
Great-West Lifeco	GWG	33.72	0.14	0.42	202
Industrielle All.	IAG	45.07	-0.12	-0.27	66
Power Corporation	POW	31.85	0.11	0.35	455
IMX	X	50.60	-0.77	-1.50	29

LES GAGNANTS EN \$

TRINIDAD ENERGY	TDG	5.31	-0.17	-3.10	340
GLNTEC INC	GLN	25.24	2.15	9.31	177
VALEANT	VRX	164.99	2.01	1.23	247
AUTOCANADA INC	ACQ	43.76	1.91	4.56	132
MAGNA INTL INC	MG	127.17	1.76	1.40	254
SIERRA WIRELESS	SW	56.31	1.32	2.40	147
INTER PIPELINE	IPL	35.00	1.23	3.64	1287
BONTERRA ENERGY	BNE	41.58	1.15	2.84	121
ALTAGAS LTD	ALA	42.55	1.10	2.65	349
KEYERA CORP	KEY	79.23	1.07	1.37	139

LES PERDANTS EN \$

LP UNITS	BEP.UN	35.80	0.92	2.64	104
BOARDWALK EQUITIES	BEJ.UN	62.00	-1.45	-2.29	109
ONEX CORP	OCX	67.60	-1.36	-1.97	103
CIPHER	CPH	17.61	-0.95	-5.12	163
RESTAURANT BRANDS	QSR	45.00	-0.89	-1.94	294
ARC RESOURCES LTD	ARX	25.40	-0.70	-2.68	640
HB NYMEX NG BEAR	HND	9.63	-0.62	-6.05	1659
AGRIUM INC	AGU	110.97	-0.58	-0.52	655
IMPERIAL OIL LTD	IMO	50.61	-0.58	-1.13	455
NORTHERN BLIZZARD	NBZ	8.37	-0.56	-6.27	248

ENTREPRISES DE MATÉRIALES

Agrium	AGU	110.97	-0.58	-0.52	655
Barrick Gold	ABX	12.18	0.16	1.33	2662
Goldcorp	G	20.67	0.10	0.49	1661
Kinross Gold	K	3.11	-0.02	-0.64	1331
Mines Agnico-Eagle	AEM	27.73	0.19	0.69	492
Potash	POT	41.62	0.10	0.24	1016
Teck Resources	TCK.B	15.86	0.36	2.32	1535

Consultez toutes les cotes boursières sur www.decisionplus.com

INDICES QUÉBÉCOIS

Indice	Fermature	var. pts	var. %
IQ30	2205,49	+9,95	+0,45
IQ120	2173,38	+7,05	+0,33

GRÈCE

SUITE DE LA PAGE B 1

2012 et, quel que soit le résultat, ça ne pourra pas être pire qu'aujourd'hui.

Plusieurs analystes soulignent notamment que le parti Syriza a récemment modéré ses positions. Il disait déjà depuis longtemps qu'il ne cherchait pas à sortir la Grèce de l'euro. Il dit maintenant qu'il n'a l'intention d'agir unilatéralement dans aucun des dossiers importants.

La Grèce et l'Europe ont aussi solidifié leurs assises financières et économiques ces dernières années, notent les observateurs. Deux plans d'aide totalisant 240 milliards, l'effacement de 107 milliards de dettes consenti par les créanciers, ainsi que de très sévères mesures d'austérité ont pratiquement ramené le budget du gouvernement à l'équilibre (avant le paiement des coûts de la dette) et laissent entrevoir une toute petite croissance économique cette année, suivie d'une légère accélération d'au moins 2% en 2015.

L'Europe, quant à elle, reste, il est vrai, aux prises avec une économie sans tonus. Elle a toutefois aussi élargi la réglementation et les finances de ses banques, en plus de s'être dotée de mécan

ÉCONOMIE



Le premier ministre ukrainien, Arseni Iatseniouk, et la ministre des Finances, Natalia Yaresko

UKRAINE

L'austérité épargne la défense

Le Parlement adopte dans la division un budget qui répond aux exigences de rigueur du FMI

Kiev — Le Parlement ukrainien a approuvé lundi un budget d'austérité qui augmente les crédits de défense et sécurité tout en réduisant les allocations sociales pour obtenir l'aide financière cruciale du Fonds monétaire international.

Ce budget controversé a été approuvé lundi à l'aube avec 233 voix, alors qu'un minimum de 226 voix était requis, à l'issue de débats et consultations-marathon ayant duré plus de douze heures.

Plusieurs députés ont dénoncé la manière dont le budget et les lois fiscales l'accompagnant ont été votés, nombre d'entre eux disant ne pas avoir vu les textes, qui ont simplement été présentés oralement par le premier ministre, Arseni Iatseniouk, dans la nuit de dimanche à lundi.

«Le Parlement a été violé pour faire passer le budget», a écrit Sergui Lechtchenko, député du parti présidentiel Bloc Porochenko, sur son compte Facebook.

«On ne sait pas trop ce qu'il y a dedans car personne n'a vraiment vu ce budget», a ren-

chéri un haut responsable ukrainien sous couvert de l'anonymat, interrogé par l'AFP.

L'approbation du budget avant la fin de l'année était l'une des conditions pour l'octroi de la prochaine tranche posée par le FMI, dont une nouvelle mission est attendue à Kiev le 8 janvier.

Les dépenses prévues pour la défense et la sécurité devaient pratiquement quintupler à presque 5% du PIB, contre environ 1% en 2014, pour atteindre, selon le gouvernement, 90 milliards de hryvnias (3,8 milliards d'euros).

«C'est un niveau sans précédent», s'est félicité le premier ministre, Arseni Iatseniouk, alors que le pays a perdu la Crimée, rattachée en mars par la Russie, et fait face à un conflit armé meurtrier dans l'Est séparatiste prorusse depuis avril.

«Deux nouvelles, une bonne et une mauvaise», a pour sa part commenté Valeri Tchaly, conseiller diplomatique du président, Petro Porochenko.

«Mon salaire comme celui

des autres fonctionnaires a été réduit de façon radicale [...] Mais le budget a finalement été approuvé et 90 milliards de hryvnias seront dépensés pour la défense», a-t-il commenté.

Le président, Petro Porochenko, s'est personnellement rendu au Parlement pour convaincre les députés les plus récalcitrants de son parti d'approuver le texte très critiqué.

Un millier de personnes ont manifesté dimanche devant le Parlement pour protester contre l'introduction de mesures douloureuses prévues par le budget dans cette ex-république soviétique, un des pays les plus pauvres d'Europe et qui est en proie à une grave crise économique.

«Ce sera une année difficile», a commenté Oleg Berziouk, député du parti pro-occidental Samopomitch.

Les textes ont été approuvés après la promesse de M. Iatseniouk d'adoucir certaines clauses en février, après les discussions avec la mission du FMI.

Une des clauses les plus impopulaires concerne l'intro-

duction d'un impôt supplémentaire de 5% à 10% sur la quasi-totalité des importations.

Les autorités vont également introduire un impôt de 15% sur les retraites «élevées», c'est-à-dire supérieures à 3600 hryvnias (moins de 200 euros), et un impôt sur l'immobilier concernant les appartements de plus de 60m² et les maisons de plus de 120m².

Le Parlement a aussi voté l'annulation à partir de juillet des avantages sociaux, notamment pour les médecins et instituteurs.

Enfin, les députés ont approuvé une réduction longtemps attendue des charges patronales de 41% à 16,4% pour les salaires dépassant 3600 hryvnias.

«C'est un pas risqué» qui pourrait augmenter le déficit du fonds des retraites, «mais, de l'autre côté, il ouvre des possibilités pour lutter contre l'économie souterraine», a commenté sur sa page Facebook le député Anton Guerachtchenko, du parti progouvernemental Front populaire.

Agence France-Presse

Walmart supprime l'assurance-santé pour ses salariés à temps partiel

Une conséquence de l'Obamacare, dit l'entreprise

STÉPHANE LAUER

À partir du 1^{er} janvier 2015, Walmart, le premier distributeur et plus important employeur américain, va supprimer l'assurance-santé proposée jusqu'ici à ses salariés travaillant moins de 30 heures par semaine. La mesure devrait toucher environ 30 000 personnes aux États-Unis, soit 5% de la totalité des employés qui sont à temps partiel. Le groupe présente cette décision comme une conséquence directe de la mise en œuvre de la loi sur les soins abordables, l'*Affordable Care Act*. Baptisée «Obamacare», elle oblige chaque Américain à souscrire à une assurance-santé sous peine de sanction pécuniaire. Cette disposition a poussé des salariés de Walmart qui jusqu'ici n'étaient pas couverts à souscrire à l'assurance proposée par leur employeur, faisant ainsi grimper les coûts supportés par Walmart en matière de santé.

«Cette année, les dépenses ont été significatives et nous amènent à prendre des décisions difficiles», explique Sally Welborn, la responsable des programmes d'avantages offerts aux salariés de Walmart. Le distributeur n'a pas indiqué le montant global des économies qu'il comptait ainsi réaliser.

Walmart n'est pas un cas unique : dans la distribution, des enseignes comme Target, Home Depot ou Trader Joe's ont déjà pris des décisions similaires. Le groupe de Bentonville (Arkansas) avait lui-même franchi une première étape en 2011 en supprimant l'assurance-santé proposée aux salariés travaillant moins de 24 heures par semaine. Aujourd'hui, seul un quart des entreprises américaines proposent une assurance-santé à leurs employés à temps partiel, selon les statistiques de la fondation Kaiser Family. D'autres entreprises, comme le service de messagerie UPS, tentent de compenser le manque à gagner en supprimant d'autres avantages, en réduisant par exemple les prestations offertes au conjoint.

En février, le distributeur, qui emploie 1,3 million de salariés aux États-Unis, dont 1,2 million sont couverts par l'assurance-santé maison, avait estimé que ses dépenses en la matière augmentaient de 330 millions de dollars. Mais en octobre, Walmart a dû réviser le chiffre à la hausse, qui

atteint désormais 500 millions. Sauf à changer les modalités de l'assurance-santé qu'il propose, l'employeur ne dispose pas d'une marge de manœuvre pour contenir ce coût. Car à partir du 1^{er} janvier 2015, l'Obamacare oblige les entreprises de plus de 50 salariés à proposer une assurance à leurs salariés travaillant au moins 30 heures par semaine. En cas de non-respect de cette disposition, l'employeur s'expose à une amende de 2000 dollars par salarié.

Conditions plus avantageuses

Cela dit, la possibilité pour les salariés à temps partiel de souscrire à l'assurance santé de l'entreprise reste en partie théorique. Selon une étude de l'institut de recherche ADP menée en 2013, seuls 15% d'entre eux avaient les moyens de se payer une couverture et, parmi eux, près de la moitié avaient préféré malgré tout ne pas y souscrire par choix délibéré.

Les distributeurs expliquent par ailleurs que les salariés à temps partiel vont pouvoir bénéficier de conditions plus avantageuses en passant par les dispositifs publics. L'enseigne Traders Joe affirmait ainsi qu'elle ne pouvait pas s'aligner avec ce qui est proposé dans le cadre de l'Obamacare. Pourtant, d'autres distributeurs y sont parvenus. C'est le cas de Costco. Contrairement à Walmart, le groupe a décidé de maintenir l'assurance-santé de ses employés à temps partiel.

Néanmoins, la décision de Walmart n'est pas nécessairement une mauvaise nouvelle pour les salariés à temps partiel. Le site Vox a calculé qu'une employée de 36 ans, travaillant 29 heures par semaine dans un Walmart de Washington et payée 12,73 dollars de l'heure, pourrait faire une économie de plus de 100 dollars par mois en passant par les plates-formes proposées dans le cadre de l'Obamacare.

En revanche, mauvaise nouvelle pour ceux qui resteront couverts par Walmart : le distributeur a annoncé une augmentation de 20% des cotisations, toujours à partir du 1^{er} janvier. Celles-ci s'élèveront désormais à 21,90 dollars pour quinze jours travaillés. Une somme non négligeable, alors que le salaire horaire moyen n'est que de 11,80 dollars.

Le Monde

La Bourse de Toronto termine en hausse

Toronto — La Bourse de Toronto a enregistré un solide gain, lundi, dans la foulée de données supérieures aux attentes sur l'état de l'économie au Canada et aux États-Unis.

L'indice S & P/TSX a clôturé en hausse de 54,67 points, à 14 663,92, après une progression de 1% la semaine dernière. En cours de séance, l'indice principal de la Bourse de Toronto a même affiché un gain de 122 points. Le dollar canadien a toutefois reculé de 0,05 ¢, à 85,99 ¢US.

À New York, l'indice Dow

Jones des principales valeurs industrielles a terminé la séance en baisse de 15,48 points, à 18 038,23, pendant que la Bourse électronique Nasdaq progressait de 0,05 point, à 4806,91, et que le S&P 500 gagnait 1,8 point, à 2090,57.

La baisse des prix du pétrole a fait reculer le sous-indice de l'énergie à la Bourse de Toronto. Le prix du brut sur le marché new-yorkais a perdu 1,12 \$US, à 53,61 \$US.

La majorité des autres sous-indices à Toronto ont toutefois progressé.

La Bourse de Toronto profite de l'annonce, la semaine dernière, d'une croissance de 0,3% du produit intérieur brut au Canada pour le mois d'octobre, alors que les économistes ne prévoyaient qu'une progression de 0,1%. De même, aux États-Unis, les données sur la croissance du PIB au troisième trimestre ont été révisées à la hausse, à 5%, comparativement à 3,9% précédemment.

L'indice S & P/TSX de la Bourse de Toronto est en voie de connaître une progression

de quelque 8% en 2014. Cette performance est toutefois nettement inférieure à la hausse de 15% affichée en milieu d'année.

Le sous-indice de l'énergie est pour sa part en baisse de quelque 16% pour l'ensemble de l'année, alors que des analystes se demandent jusqu'à quel point les prix du baril de pétrole vont plonger. Les cours du pétrole avaient glissé jusqu'à près de 35 \$US dans la période qui avait suivi la crise financière de 2008.

La Presse canadienne

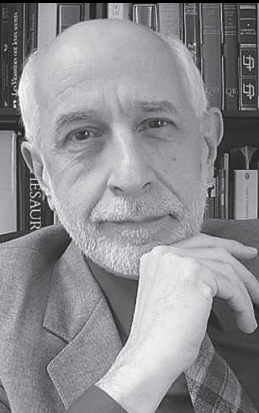
Congédié ?

Voyez

François Gendron
avocat

LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514.845.5545



Chers abonnés, chers lecteurs, Veuillez prendre note de l'horaire du service à la clientèle pour le temps des fêtes :

31 décembre : 7 h 30 à midi

1-2 Janvier : FERMÉ

Sinon, le service sera ouvert comme à l'habitude du lundi au vendredi entre 7 h 30 et 16 h 30.

JOYEUSES FÊTES À TOUS ! 1 800 463-7559



ÉCONOMIE

Le salaire minimum gagne l'Allemagne

La chancelière Angela Merkel a dû se résoudre à cette concession

MARIE JULIEN

à Berlin

« Je vais pouvoir m'offrir un peu plus de choses » : le salaire minimum arrive en Allemagne et Jessica Arendt, vendeuse, gagnera désormais un euro supplémentaire de l'heure. Mais pour Mathias Möbius, maître-boulangier, cela signifiera des hausses de prix dans ses magasins.

La chancelière conservatrice, Angela Merkel, n'en voulait pas, inquiète d'effets néfastes sur l'emploi et de la rupture avec une tradition sociale bien ancrée de non-ingérence de la puissance publique dans les relations salariales. Au nom de la justice sociale et devant le développement d'un large secteur de bas salaires, ses alliés sociaux-démocrates lui ont forcé la main. Finalement, au terme d'un laborieux processus, le salaire minimum arrive le 1^{er} janvier.

La boulangerie de Berlin qui emploie Jessica, 23 ans, devra maintenant la payer 8,50 euros bruts de l'heure. Comme elle, 3,7 millions de salariés doivent voir leur fiche de paie augmenter dès janvier, selon le ministère allemand de l'Emploi.

Rien que dans les 45 boulangeries de M. Möbius en Saxe, plus de 300 salariés seront touchés. Une bonne chose, selon le patron, qui apprécie qu'un métier très dur trouve « la reconnaissance financière » qu'il mérite. « Peut-être que cela profitera à l'image de notre secteur », explique-t-il à l'AFP.

Mais, pour son entreprise familiale, cela veut aussi dire 10% de coûts supplémentaires qu'il faudra compenser. « Cela ne sera possible quasiment que par le biais de hausses de prix », selon lui.

Et si tout se renchérit, de la course en taxi à la coupe de cheveux, au final M^{me} Arendt et les autres bénéficiaires du salaire minimum ne pourront peut-être pas s'offrir tant de choses que cela en plus, préviennent les économistes.

À Berlin, Ahmet S., chauffeur de taxi de 58 ans, payé pour le moment à la recette et non à l'heure, s'inquiète aussi : « Je paierai peut-être plus de charges et d'impôts, [...] donc mon salaire va évoluer en négatif pas en positif. »

Tous secteurs confondus,



JOHANNES EISELE AGENCE FRANCE-PRESSE

Cette employée de boulangerie profitera de l'introduction du salaire minimum en Allemagne.

26% des employeurs concernés par le salaire minimum prévoient d'augmenter leurs tarifs, 23% de rogner les primes aux salariés et 22% de supprimer des emplois, selon un sondage de l'institut économique Ifo, réalisé en novembre auprès de 6300 sociétés. D'autres envisagent de diminuer le temps de travail et les investissements.

C'est de l'Allemagne, où les salaires n'ont jamais rattrapé le niveau de l'ouest depuis la réunification, devrait être le plus affecté par ce type de réactions.

Ailleurs aussi, les milieux économiques se sont empressés d'agiter le chiffon rouge des suppressions d'emplois.

« Le salaire minimum met en danger des dizaines de milliers

d'emplois en Bavière, augmente le coût du travail et pèse sur les entreprises comme sur les contribuables en créant de la bureaucratie supplémentaire », s'énerve Bertram Brossard, de la fédération bavaroise de l'industrie. Celle des chambres de commerce DIHK chiffre à 200 000 les emplois en danger dans le pays.

Pourtant, « je ne crois pas qu'il y aura des suppressions massives d'emplois », estimait la semaine dernière le président de l'Agence pour l'emploi, Frank-Jürgen Weise.

En Saxe, M. Möbius ne prévoit ni fermeture de magasins ni suppression de postes, « mais je ne peux pas l'exclure pour l'avenir ». De manière générale « le personnel non qualifié aura probablement encore plus de mal à

l'avenir que maintenant à trouver du travail », croit-il, rejoignant en cela un certain nombre d'économistes.

Ceux-ci se perdent en conjectures sur les effets possibles du nouveau salaire plancher, tout en reconnaissant que ses implications macro-économiques réelles ne seront pas mesurables avant plusieurs années.

Alors que pour Yen, 20 ans, actuellement payée 7 euros l'heure, c'est l'Australie qui se rapproche un peu plus. « Je vais continuer à épargner » pour aller passer une année de l'autre côté du globe, s'enthousiasme l'employée d'un stand de restauration dans un centre commercial berlinois.

Agence France-Presse

La messagerie Gmail a été bloquée en Chine

Pékin — Les services de la censure ont bloqué l'accès en Chine à la messagerie électronique de Google, Gmail, ont annoncé lundi des experts, une étape supplémentaire dans la volonté de Pékin d'établir sa propre « souveraineté » sur Internet.

Les entraves pour se connecter en Chine à Gmail ne sont pas récentes, pas plus que les tensions entre Google et Pékin, mais ces dernières mesures viennent parachever le blocage en Chine du premier service de messagerie du monde.

Les dernières voies d'accès à Gmail ont été fermées ces derniers jours, le trafic de connexions entre la Chine et la messagerie de Google accusant vendredi une chute brutale, selon les données publiées par le Google's Transparency Report.

« Nous avons procédé à des vérifications et il n'y a rien d'anormal de notre côté », a déclaré à l'AFP un porte-parole de Google basé à Singapour.

Ce blocage total de Gmail s'inscrit dans une « attitude de plus en plus agressive [des autorités à Pékin] concernant ce qu'elles appellent leur souveraineté sur Internet », a commenté Jérémy Goldkorn, expert de d'Internet en Chine.

« Ces deux dernières années, on a constaté un renforcement constant de toutes les formes de censure sur Internet » en Chine, a ajouté ce rédacteur en chef du site d'informations danwei.org, également bloqué dans le pays.

En 2014, les services de Google ont notamment été sévèrement entravés à l'ap-

proche du 25^e anniversaire de l'écrasement du mouvement pro-démocratie de Tiananmen, le 4 juin 1989.

Pékin a ensuite encore resserré l'étau de la censure face à la fronde d'habitants de Hong-Kong qui ont exigé de pouvoir élire leur gouverneur en 2017 au suffrage universel plein et entier.

De nombreux internautes chinois ont exprimé lundi leur colère, en demandant une levée de la censure visant Gmail.

« Les raisons du blocage de Gmail sont d'ordre de politique intérieure. Cela montre combien le contexte politique actuel est sombre », a jugé l'un d'entre eux.

Le Parti communiste chinois (PCC) s'emploie en effet à museler Internet, qui a joué ces dernières années un rôle de puissante caisse de résonance des critiques du régime.

Selon des mesures adoptées en septembre, les internautes chinois risquent jusqu'à trois ans de prison pour des messages jugés diffamatoires publiés plus de 500 fois ou consultés plus de 5000 fois.

De nombreux internautes et journalistes ont été arrêtés cette année et certaines des voix critiques les plus influentes sur les réseaux sociaux ont dû se livrer à d'humiliantes « autocritiques » à la télévision.

Les autorités chinoises ont de surcroît mis en place une censure très perfectionnée d'Internet, qui est expurgée des sites politiquement sensibles, afin que ne puisse s'organiser de dissidence.

Agence France-Presse

RUSSIE

SUITE DE LA PAGE B 1

des Finances et la banque centrale ont averti que la chute pourrait être supérieure à 4% si le baril de pétrole se maintient autour de 60 dollars.

Signe que l'aggravation est déjà amorcée, l'indice PMI d'activité manufacturière publié lundi par la banque HSBC (à 48,9 points) est passé pour la première fois en six mois sous la barre des 50 points, marquant une baisse d'activité.

« Le secteur des biens de consommation est le plus durement touché » alors qu'il constituait « le principal moteur de l'industrie ces dernières années », a commenté Alexandre Morozov, économiste chez HSBC.

Déjà affaiblie, l'activité économique devrait être plombée l'an prochain par la hausse de taux [à 17%] décidée par la banque centrale pour défendre le rouble, qui va rendre quasiment impossible l'endettement pour les ménages et les entreprises.

La monnaie russe a connu les 15 et 16 décembre sa pire chute en 15 ans, avant de se reprendre, soutenue par les ventes de

devises étrangères menées à la fois par la banque centrale, le gouvernement et les grands groupes exportateurs publics.

Elle chutait de nouveau lundi vers 13h30 GMT, l'euro montait à 68,09 roubles contre 65,99 roubles vendredi soir et le dollar à 55,76 roubles contre 54,00 roubles. Cela représente une chute de 35% par rapport à l'euro depuis le début de l'année et de 42% face au dollar.

Ce choc monétaire a déjà eu un impact important sur l'inflation qui, selon le gouvernement, devrait dépasser 11% sur l'année, soit le plus haut niveau depuis 2009.

Dans un entretien à la radio Business FM, le ministre de l'Économie, Alexeï Ouloukaïev, a averti que la hausse des prix devrait se poursuivre jusqu'en avril et que la conséquence serait « une forte chute de la consommation », d'où la nécessité d'adopter des mesures de soutien.

Pour l'instant, le gouvernement s'est surtout attaché à soutenir le secteur bancaire. Un plan de recapitalisation de 1000 milliards de roubles a été adopté.

Agence France-Presse

CONCORDIA

SUITE DE LA PAGE B 1

Beaucoup d'argent public dépensé, mais au bénéfice de qui?, se demande la professeure de Concordia.

« Il s'agit d'un développement planifié pour mettre la main sur des revenus touristiques et vendre la ville à l'international, au détriment des petites entreprises locales qui occupaient auparavant le quartier. » Aujourd'hui, déplore-t-elle, le développement immobilier qui s'accélère dans ce nouveau quartier branché répond aux besoins d'une clientèle fortunée, plutôt qu'à ceux des artistes qui ont popularisé la Place des arts au fil des ans.

« Je crois que le succès potentiel de Montréal avec de tels projets est limité, parce que d'autres

villes font exactement comme elle pour créer ce genre d'image de marque. Le caractère distinct de Montréal vient de sa scène underground, note M^{me} Rantisi. Les investissements devraient être mieux distribués pour encourager les industries culturelles du bas vers le haut, plutôt que le contraire. »

Miser sur ses forces

Aux yeux de Norma Rantisi, un quartier vibrant et accessible qui permet les échanges de savoirs ou d'inspirations est essentiel pour permettre aux artistes de s'épanouir. Et cela est aussi vrai lorsque ces artistes décident de se lancer en affaires.

En compagnie de sa collègue Deborah Leslie, de l'Université de Toronto, la chercheuse se penche depuis quelques années sur le cas de l'industrie du cirque au Québec et tout parti-

culièrement sur l'histoire du Cirque du Soleil.

Ensemble, elles tentent d'expliquer le succès de cette entreprise basée à Montréal qui, malgré ses difficultés récentes, représente encore aujourd'hui un des fleurons du Québec sur la scène internationale. Il s'agit, selon elles, d'un produit issu du mélange de plusieurs industries culturelles bien implantées à Montréal, comme la danse contemporaine et le théâtre.

« Ce qui est particulier dans le cas du Québec, c'est qu'il n'y avait pas de tradition de familles de cirque, comme en Europe ou en Amérique du Nord. Il y avait une ouverture à développer quelque chose de nouveau, explique M^{me} Rantisi. Il y a une tradition d'arts de la rue au Québec, qui a été influencée par la France, mais aussi par l'Amérique du Nord, avec une orienta-

tion entrepreneuriale. Les entreprises culturelles veulent être viables financièrement. »

Le chemin emprunté par le Cirque du Soleil, depuis sa fondation à Baie-Saint-Paul en 1984, est en quelque sorte une référence pour Norma Rantisi. Celle-ci voudrait que les gouvernements investissent davantage pour favoriser le développement de petites entreprises locales existantes ou en devenir, qu'elles œuvrent dans le domaine culturel ou non.

Mais, par-dessus tout, laissez-elle entendre, cet exemple doit inciter Montréal à miser sur ses véritables forces, plutôt que d'imiter des villes qui ne lui ressemblent pas. N'oublions pas que « nous avons les industries et les entreprises que nous sommes », glisse-t-elle.

Le Devoir

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Primeau Proulx & Associé inc.
Syndic de faillite et gestionnaire

Avis de la première assemblée
(paragraphe 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire de la faillite de :
9211-4768 QUÉBEC INC.
Corporation légalement constituée ayant sa place d'affaire au 275, Croissant Du Rivage, L'Épiphanie, Québec J5X 0A1

Faillite
AVIS est par les présentes donné que la faillite de **9211-4768 QUÉBEC INC.** est survenue le 18^e jour de décembre 2014 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 8^e jour de janvier 2015 à 09h00 au bureau du syndic.

Ce 22^e jour de décembre 2014
PRIMEAU PROULX
ET ASSOCIÉ INC., SYNDIC
SYLVAIN PROULX, CPA, CA
Syndic Administrateur

1695, boul. Laval,
bureau 330, Laval QC
H7S 2N2
Tél. : (450) 972-1030 •
Télex : (450) 972-1020

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi | **Publications du mardi:** Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél. : 514-985-3344 | Fax : 514-985-3340 | Courriel : avisdev@ledevoir.com

Sur Internet : www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics | www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres

AVIS AUX CREANCIERS

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES donné que CENTRE CONTACT CLIENT CX INC. société légalement constituée ayant sa place d'affaires au 240-6400, rue Auteuil, Brossard, Qc, a fait cession de ses biens le 15 décembre 2014 entre les mains de PINSKY, BISSON INC., et que la première assemblée des créanciers se tiendra le 5 janvier 2015 11h00, au bureau du Syndic situé au 96, rue Turgeon, suite 300 à Ste-Thérèse, Qc, J7E 3H9.

DATE À STE-THERÈSE, ce 22 décembre 2014.
Eric Bisson, CPA, CA, CIRP, Syndic
Responsable de l'actif

Tombées – Période des Fêtes
Pour la publication d'avis légaux et d'appels d'offres

Le Devoir ne sera pas publié les 25 et 26 décembre 2014 ainsi que les 1^{er} et 2 janvier 2015

Le service des avis sera fermé ces mêmes journées.

RÉSERVATIONS ET MATÉRIELS

Publications des mercredis 24 déc. et 31 déc. : les lundis précédents avant midi
Publications des samedis 27 déc. et 3 janv. : les lundis précédents avant 16h00
Publications des lundis 29 déc. et 5 janv. : les mardis précédents avant midi
Publications des mardis 30 déc. et 6 janv. : les mardis précédents avant 16h00

avisdev@ledevoir.com
Tél. : 514-985-3344 Télex : 514-985-3340

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Sudoku par Fabien Savary

2	5		9					
			7	2		8	4	
			1	5				
4		6	5	1				
1	8	3		4	7			
5		3						
9	8					2		
	5		3					
7			9	4				

Niveau de difficulté : MOYEN

2874

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	9	5	1	7	3	8	2	4
7	4	2	8	6	9	3	1	5
8	1	3	5	2	4	9	6	7
5	8	9	4	1	6	2	7	3
3	7	6	9	8	2	5	4	1
4	2	1	3	5	7	6	8	9
9	5	8	6	4	1	7	3	2
2	3	4	7	9	8	1	5	6
1	6	7	2	3	5	4	9	8

2873

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

LE MONDE

AFGHANISTAN

Treize années d'échecs pour l'OTAN

LUC MATHIEU

Près de 3500 soldats étrangers tués, un million de militaires et civils déployés et 1000 milliards de dollars dépensés entre 2001 et 2014. Les chiffres associés à l'intervention de la coalition internationale en Afghanistan sont effarants. Ils le sont encore plus au regard des résultats obtenus. Après 13 ans de conflit, les talibans contrôlent des régions entières et al-Qaïda se réimplante, tandis que plus de six Afghans sur dix disent souffrir de pauvreté, selon un sondage Gallup réalisé en décembre.

Le conflit afghan débute le 7 octobre 2001 avec l'opération Liberté immuable. C'est une guerre américaine décidée en réponse aux attentats du 11-Septembre. L'objectif est de détruire les camps d'entraînement d'al-Qaïda en Afghanistan et de tuer les dirigeants de l'organisation. L'armée américaine et la CIA s'appuient essentiellement sur les forces tadjikes et ouzbekes de l'Alliance du Nord, dont le chef, le commandant Ahmed Chah Massoud, a été assassiné le 9 septembre 2001. Des bombardiers B52 sont déployés.

Entrée en jeu

Les talibans, au pouvoir depuis 1996, sont défaits en quelques semaines. Les membres d'al-Qaïda se dissimulent. Certains sont capturés ou tués, mais leurs dirigeants, dont Oussama ben Laden, s'enfuient au Pakistan. L'OTAN, sur résolution des Nations unies, entre en jeu en décembre 2001, juste après la conférence de Bonn qui nomme le Pachotoune Hamid Karzaï à la tête de l'autorité intérimaire en Afghanistan. Sa mission est vague, elle consiste à aider le gouvernement à étendre son influence. En réalité, les troupes de l'OTAN se focalisent sur les grandes villes.

L'armée américaine, elle, poursuit sa mission antiterroriste, éliminant des « cibles de haute valeur ». Mais peu à peu, Washington se désintéresse de la guerre afghane et focalise ses moyens sur l'Irak. Dès 2006, la situation se dégrade. Les talibans se sont réorganisés et frappent les troupes étrangères, tout en commettant des attentats à Kaboul, la capitale.

En 2009, l'Alliance atlantique change de stratégie. La lutte antiterroriste s'efface au profit de la contre-insurrection. Les théories des militaires français Hubert Lyautey et David Galula reviennent au premier plan : il s'agit désormais de protéger la population pour la couper des talibans et permettre au gouvernement afghan d'asseoir son autorité sur les provinces. À terme, les forces étrangères devront passer le relais à la police et à l'armée afghanes qu'il faudra donc former, équiper et financer. La stratégie se résume à une devise : « Clear, hold and build » — nettoyer, tenir et construire. Après avoir longtemps hésité, Barack Obama décide d'envoyer 30 000 soldats en renfort à la fin 2009.

Une méconnaissance de l'Afghanistan

Dès 2010, diplomates et hauts gradés de l'OTAN le reconnaissent en privé : la stratégie ne fonctionne pas. Cela tient d'abord à une incohérence majeure : alors que l'objectif affiché est de « gagner les cœurs et les esprits » de la population, les forces spéciales américaines multiplient les raids de nuit dans des maisons, une offense majeure aux yeux des Afghans. Les bavures, provoquées par des renseignements erronés, achèvent de déclencher la fureur de la population et d'Hamid Karzaï.

L'échec tient aussi au discours tenu par les militaires de l'OTAN aux notables afghans dans les provinces. Pour que les projets de développement soient mis en place, leur expliquent-ils, il faut d'abord que la sécurité soit assurée ; mais pour cela, il est indispensable que la population coopère et renseigne les militaires étrangers. « C'est un discours extrêmement simpliste qui ne pouvait pas fonctionner. D'abord parce que la population soutient parfois les insurgés. Mais même si ce n'est pas le cas, il ne faut pas oublier que les Afghans n'ont jamais accepté la présence de soldats étrangers. Cet aspect prévaut sur le reste, y compris la promesse du développement », explique Georges Lefevre, ancien diplomate et spécialiste de l'Afghanistan. Les talibans se chargent, en outre, de menacer ou de tuer les « collaborateurs », ceux qui travaillent avec l'OTAN ou les forces afghanes.

Un développement mal coordonné

Focalisé sur sa contre-insurrection, l'OTAN s'appuie sur ses équipes provinciales de reconstruction (PRT) pour délivrer son aide civilo-militaire. Mais elle le fait sans coordination, chaque pays membre fixant ses propres priorités.

« Les Américains se concentrent sur le contre-terrorisme, les Britanniques font de la gouvernance et du renseignement, les Allemands, du développement, les Italiens, un peu de tout », note Jean d'Amécourt, ex-ambassadeur de France en Afghanistan. L'aide internationale est également dissoute dans les marges des entreprises américaines et de leurs sous-traitants afghans qui se voient allouer des contrats par USAID, une structure du département d'État. Les projets, ambitieux sur le papier, ne se concrétisent au final qu'en partie.



Le premier ministre grec, Antonis Samaras, semblait préoccupé lundi, au Parlement.

ARIS MESSINIS AGENCE FRANCE-PRESSE

INQUIÉTUDES EN EUROPE

La Grèce retourne aux urnes

MARINA RAFENBERG à Athènes

Le Parlement grec a échoué lundi dans sa troisième tentative d'élire un président de la République. Il va donc être dissous, et des législatives anticipées sont prévues le 25 janvier avec, comme favori, le parti de la gauche radicale Syriza, qui effraie les marchés.

Stavros Dimas, l'ancien commissaire européen, candidat à la présidentielle qui aurait dû obtenir 180 voix pour être élu, n'en a rassemblé que 168. Et, prenant acte de la défaite de son candidat, le premier ministre, Antonis Samaras, à qui ces législatives risquent d'être fatales, a considéré qu'il « n'y a pas de temps à perdre » et a décidé de les organiser dès la première date possible, le 25 janvier.

Ces élections qui, selon M. Samaras, seront « les plus décisives depuis des décennies » risquent de raviver de mauvais souvenirs, alors que la crise de la dette en Grèce avait failli faire exploser la zone euro en 2012. La Grèce vit depuis 2010 sous perfusion de ses créanciers internationaux (UE, BCE et FMI), qui se sont engagés à lui prêter 240 milliards d'euros en échange d'une austérité drastique. Les Grecs sont las d'en payer les conséquences, notamment un chômage à plus de 25%.

Alexis Tsipras, le député européen de 40 ans qui dirige Syriza, n'a rien fait pour calmer les craintes de l'Europe à la sortie du vote. « C'est un jour historique. Avec la volonté du peuple,

dans quelques jours, les plans d'austérité appartiendront au passé, l'avenir peut commencer », a-t-il lancé.

La politique que Syriza veut et pourra appliquer reste toutefois encore floue, entre propos d'estrade et réalisme. Ainsi, un haut responsable du parti indiquait récemment : « Nous avons un plan de reconstruction économique et notre premier objectif est la renégociation pour une nouvelle réduction d'une grande partie de la dette ».

Parallèlement, Alexis Tsipras, qui a rencontré ces derniers mois plusieurs hauts responsables européens, ne cesse d'affirmer que son parti est en faveur du maintien de la Grèce à la fois dans l'Union européenne et dans la zone euro.

Lundi, le commissaire européen aux Affaires économiques, Pierre Moscovici, a appelé les électeurs et les dirigeants politiques grecs à soutenir le processus de réformes afin que « la Grèce prospère à nouveau au sein de la zone euro ».

Tout n'est pas joué cependant pour Syriza. D'une part, le parti d'Alexis Tsipras aura peut-être du mal à trouver un accord avec certains de ses alliés actuels, comme le mouvement souverainiste des Grecs indépendants, et, d'autre part, Antonis Samaras devrait continuer de s'adresser aux Grecs en utilisant la rhétorique du chaos.

« Le peuple ne va pas nous laisser retourner vers la crise », a-t-il déjà assuré lundi.

Agence France-Presse

CHILI

Bachelet veut réformer la loi anti-grève héritée de Pinochet

Santiago du Chili — La présidente chilienne, Michelle Bachelet, a signé lundi un projet de réforme du marché du travail, pour en finir avec le code édicté il y a 35 ans par le dictateur Augusto Pinochet, qui limitait à l'extrême le droit de grève.

Le projet de loi, qui doit désormais être débattu au Parlement, interdit le remplacement des grévistes par d'autres travailleurs, un élément clé de la norme établie en 1979 par le général Pinochet pour combattre le droit de grève. Il rétablit aussi la négociation collective entre syndicats et plusieurs entreprises.

« Nous sommes en train de rembourser une dette que nous avions envers les travailleurs et travailleuses du Chili », a déclaré Michelle Bachelet en signant ce projet.

La réforme suscite une vive résistance du milieu patronal, mais est soutenue par la Centrale unitaire des travailleurs (CUT), la plus grande confédération syndicale du pays.

L'initiative « ne va pas dans le bon sens, car elle ne se soucie pas des problèmes de tous les travailleurs, mais seulement de donner davantage d'attributions et d'espace aux dirigeants

syndicaux », a regretté le président de la Confédération de la production et du commerce (CPC), Andrés Santa Cruz. À l'inverse, la présidente de la CUT, Barbara Figueroa, a quant à elle estimé qu'il s'agissait d'« un pas considérable pour avancer vers la justice sociale. Nous avons attendu des décennies pour retrouver le droit de grève ».

La loi du travail d'Augusto Pinochet n'autorisait les grèves que dans le cadre des négociations au sein d'une entreprise, les interdisant par exemple pour des thématiques sociales plus générales. Sous la dictature du général chilien (1973-1990) des centaines de dirigeants syndicaux ont été persécutés, torturés, envoyés en exil ou assassinés.

Encore aujourd'hui, le taux de syndicalisation au Chili n'est que de 14%, soit l'un des plus bas d'Amérique latine.

Michelle Bachelet, elle-même torturée sous la dictature, a fait une priorité de son mandat d'abolir les lois héritées de la période de la dictature, qui a fait plus de 3000 morts et disparus.

Agence France-Presse

BAHREÏN

La libération du chef d'al-Wefaq est réclamée

Dubaï — Les appels se sont multipliés lundi pour la libération du chef de l'opposition chiite à Bahreïn, arrêté dans ce royaume du Golfe où les autorités peinent à étouffer un mouvement de contestation qui dure depuis près de quatre ans. L'arrestation dimanche de cheikh Ali Salmane, secrétaire général du mouvement al-Wefaq (« L'entente »), constitue une escalade qui menace la stabilité sociale et la paix civile, ont averti le Wefaq et quatre autres groupes d'opposition dans un texte conjoint.

Des organisations locales et régionales de défense des droits de la personne ont également exigé la « libération immédiate et sans condition » de cheikh Salmane, détenu pour avoir exercé son « droit à la liberté d'expression », selon un communiqué.

Dans la matinée, des dizaines de dignitaires religieux chiites avaient protesté dans une mosquée en brandissant des portraits du chef de l'opposition, qui n'a pas été libéré après un interrogatoire de près de dix heures dimanche au ministère de l'Intérieur. Son arrestation a provoqué immédiatement des manifestations sporadiques, accompagnées de heurts nocturnes, entre jeunes et policiers, dans plusieurs villages chiites de la banlieue de Manama.

En fin d'après-midi lundi, des heurts ont éclaté entre policiers et manifestants près de la résidence de cheikh Salmane dans un village de la banlieue de Manama, ont indiqué des témoins, précisant que les forces de sécurité ont fait usage de gaz lacrymogènes.

La contestation

Proche allié des États-Unis et siège de la Ve flotte américaine, Bahreïn (1,3 million d'habitants) est secoué depuis février 2011 par un mouvement de contestation animé par la majorité chiite qui réclame une monarchie constitutionnelle. La dynastie sunnite des Al-Khalifa a jusqu'ici réprimé d'une poignée de fer toutes les manifestations violentes. Un dialogue national, entamé en juillet 2011 et auquel a participé le Wefaq, n'a abouti à aucun résultat tangible. Des élections législatives, organisées en novembre, ont été boycottées par l'opposition.

Cheikh Salmane a été convoqué dimanche matin au ministère de l'Intérieur pour être interrogé par la police criminelle sur « des violations des dispositions de la loi ».

Agence France-Presse

FRANCE

Sarkozy veut un autre nom pour l'UMP

MATTHIEU GOAR

L'année 2015 sera paradoxale pour l'UMP. Avant la fin du premier semestre, le principal parti de la droite républicaine va connaître mort et renaissance avec la rédaction des statuts de la nouvelle formation politique voulue par Nicolas Sarkozy. Dans ce contexte de rénovation, le président élu le 29 novembre veut donner un nouveau nom au parti de Jacques Chirac et Alain Juppé créé en 2002.

M. Sarkozy mène cette réflexion lors d'entretiens informels avec ses principaux collaborateurs, Brice Hortefeux, Laurent Wauquiez ou sa nouvelle numéro deux, Nathalie Kosciusko-Morizet, qui chapeaute la rédaction des nouveaux statuts. Il souhaite un intitulé court. L'expression « Le Rassemblement » tient la corde, mais n'est pas encore définitive. « Le nouveau président n'aime pas les acronymes. Ce nom devra être un symbole du message que nous voulons faire passer aux Français et la preuve que le parti a évolué », résume Isabelle Le Callennec, porte-parole du parti.

L'ancien chef de l'État veut avancer vite. Selon certains membres de la direction, l'idéal serait que le nouveau nom soit arrêté avant les élections départementales de mars 2015 afin que cette nouvelle appellation soit inscrite sur les affiches électorales. Lors de ce scrutin, elle pourrait alors cohabiter avec le nom de l'UMP.

La stratégie en vue des départementales devrait être affinée lors du premier conseil national de 2015, les 7 et 8 février. Les 2000 participants invités à Paris devront mettre en place les thèmes de la campagne et réfléchir à la « matrice politique du projet que le futur mouvement élaborera au fil des conventions à venir ». Si l'on en croit l'engagement de campagne de M. Sarkozy, les adhérents seront normalement invités à voter à l'issue de ces conventions thématiques.

D'autres résolutions marqueront le début de 2015. Comme il le faisait entre 2004 et 2007, M. Sarkozy doit rencontrer les nouveaux adhérents le 10 janvier. Une initiative qu'il a l'intention de renouveler tous les mois. À partir du 12 janvier, une permanence quotidienne sera organisée au siège du parti par un membre de la direction afin de recevoir les adhérents qui le désirent.

Le Monde

Libération

LES SPORTS



KARL B. DEBLAKER ASSOCIATED PRESS

Le Tricolore s'offre les Hurricanes après un long congé des Fêtes

Le Canadien de Montréal a marqué deux fois en deuxième période pour filer vers un troisième gain d'affilée, lundi, l'emportant 3 à 1 face aux Hurricanes de la Caroline. Jiri Sekac, Lars Eller et Max Pacioretty ont fait mouche pour le CH. Eric Staal a été l'unique marqueur des Hurricanes. Sur notre photo, un défenseur du Tricolore, Nathan Beaulieu (n°28), et un attaquant des Hurricanes, Jordan Staal (n°11), s'affrontent en première période pour la possession de la rondelle, sous le regard de Carey Price et d'Alex Galchenyuk (n°27). Le compte rendu du match est publié sur le site Web et l'application tablette du *Devoir*.

FOOTBALL

Plusieurs entraîneurs de la NFL sont congédiés

Le *Black Monday* a encore fait des siennes au sein de la NFL. Dans trois équipes, des congédiements ont été annoncés.

L'entraîneur-chef Rex Ryan et le directeur général John Idzik ont été congédiés par les Jets de New York, lundi, après l'une des saisons les plus décevantes de l'histoire de la concession. Les Jets (4-12) étant incapables d'accéder aux éliminatoires pour une quatrième saison de suite, Woody Johnson, le propriétaire de l'équipe, a choisi de passer un gros coup de balai. Il a rencontré Ryan et Idzik lundi matin, après «une longue période de réflexion», et les a informés qu'ils étaient limogés.

Johnson a refusé de révéler l'identité des candidats qu'il

convoite, mais il a été très clair à l'effet qu'il recherche un entraîneur-chef qui sera impliqué dans les trois phases du jeu — l'attaque, la défense et les unités spéciales — ce qui faisait souvent défaut chez Ryan, un entraîneur à caractère défensif. Il a ajouté qu'il voulait un directeur général qui soit bien entouré, ce qui constituait une des lacunes d'Idzik.

Du côté de Chicago, l'entraîneur-chef Marc Trestman et le directeur général Phil Emery ont été congédiés par les Bears, à la conclusion d'une piètre saison de 5-11. Trestman a écopé deux saisons à la barre de l'équipe, qui a raté les éliminatoires pour la quatrième fois de suite en 2014 en dépit de la présence en attaque de Cutler, du

demi offensif Matt Forte et des ailiers espacés Brandon Marshall et Alshon Jeffery.

Trestman a donc complété son séjour de deux saisons à Chicago avec une fiche de 13-19. Avant de se joindre aux Bears, il avait passé cinq campagnes à titre d'entraîneur-chef des Alouettes de Montréal. Au cours de son passage dans la LCF, il a notamment conquis deux coupes Grey. Emery n'aura passé que trois saisons chez les Bears, qui n'ont jamais participé aux éliminatoires au cours de cette période.

Quant à l'entraîneur-chef Mike Smith, il a été limogé par les Falcons d'Atlanta, lundi, après avoir connu une deuxième saison perdante de suite. Les Falcons ont annoncé leur décision et décrété une conférence de presse lundi. Le congédiement de Smith survient au lendemain d'une défaite de 34-3 — sous les huées

de la foule — contre les Panthers de la Caroline, dimanche, au Georgia Dome.

Sous l'égide de Smith, les Falcons ont compilé une fiche de 66-46 en saison régulière et ont décroché deux titres dans la section sud de l'Association nationale. Smith s'était joint aux Falcons en compagnie du directeur général, Thomas Dimitroff, en 2008. Le quart Matt Ryan fut le premier choix de la nouvelle direction de la concession, et les trois hommes ont connu du succès dès le départ en enregistrant cinq saisons gagnantes consécutives. Smith n'a cependant obtenu qu'un seul gain en matchs éliminatoires. Après leur participation au match de championnat de l'Association nationale en 2012, les Falcons ont compilé un dossier de 10-22, dont une fiche de 6-10 cette saison.

Associated Press

L'équipe de l'année est la formation masculine de hockey du Canada à Sotchi

STEPHEN WHYNO à Toronto

Juste avant de mettre fin à sa dernière conférence de presse aux Jeux olympiques de Sotchi, l'entraîneur-chef de l'équipe masculine canadienne de hockey, Mike Babcock, y est allé d'une dernière déclaration révélatrice sur le parcours de sa formation vers l'or.

«Est-ce que quelqu'un se souvient de celui qui a remporté le championnat des marqueurs? Est-ce que ça intéresse quelqu'un?», a demandé Babcock. «Est-ce que quelqu'un sait qui a gagné la médaille d'or?»

En y allant d'un parcours parfait lors du tournoi olympique en février dernier, la troupe de Babcock a répondu, et même surpassé les attentes créées par la victoire canadienne aux Jeux olympiques de Vancouver en 2010.

«L'équipe de 2010 qui a gagné, elle était très, très spéciale et elle faisait face à une pression différente, a récemment raconté Babcock en entrevue. Celle-ci [en 2014] était comme une machine. Elle allait gagner, point final.»

Lors du tour préliminaire, l'équipe Canada a écrasé la Norvège et l'Autriche avant de battre la Finlande en prolongation. Elle a ensuite surmonté un effort phénoménal du gardien Kristers Gudlevskis pour battre la Lettonie en quart de finale et a offert des performances sans faute contre les États-Unis et la Suède afin de remporter l'or pour une troisième fois en quatre Jeux olympiques.

Ce fut amplement suffisant pour mériter le titre d'équipe de l'année 2014 selon La Presse canadienne, choisi par les directeurs des sports des journaux et stations de radio et télévision. L'équipe canadienne olympique de hockey masculin a dominé le scrutin avec 36 votes, loin devant le duo de bobsleigh féminin composé de Kaillie Humphries et Heather Moyes (10 votes) et l'équipe canadienne de hockey féminin (neuf votes).

Cette équipe ne manquait pas de talent. À l'attaque, il y avait Sidney Crosby, Jonathan Toews, Ryan Getzlaf, Corey Perry et suffisamment de profondeur pour ne pas ralentir malgré la perte de John Tavares, blessé à un genou. À la ligne bleue, Shea Weber et Drew Doughty ont dominé les marqueurs canadiens avec six points chacun.

Équipe Canada a affiché un avantage de 17-3 au chapitre des buts, mais la victoire la plus incisive a peut-être été celle de 1-0 face aux États-Unis lors des demi-finales.

«Je ne pense pas que les pointages des matchs représentent l'allure des rencontres, a noté le directeur général de l'équipe, Steve Yzerman. Je pense que notre équipe a mieux joué que les pointages ne l'indiquent. Défensivement, elle était très, très bonne. Offensivement, elle a généré des tonnes de chances, elle a simplement été incapable de marquer plus de buts.»

Ce groupe a été particulièrement efficace dans son contrôle de la rondelle, un aspect intimement lié à la philosophie de Babcock, selon laquelle l'autre équipe ne peut pas marquer si elle n'a pas la rondelle.

Et quand les adversaires du Canada ont eu possession du disque, ils se sont butés à Carey Price. En cinq parties, Price a compilé une moyenne de buts

«Nous affrontons les meilleurs joueurs au monde dans des matchs sans lendemain. Nous ne pouvons pas jouer à fond de train sans réfléchir.»

alloués de 0,59 et un taux d'efficacité de ,972. «Il nous a donné confiance chaque fois qu'il était devant le filet, a mentionné Babcock. [...] Je crois qu'il a été spectaculaire.»

À Vancouver, l'équipe Canada avait dû surmonter un début de tournoi difficile et faire fi de la pression de jouer devant ses partisans. Crosby avait finalement marqué en prolongation en finale et ce but sera gravé à jamais dans la mémoire des Canadiens.

Une défensive offensive

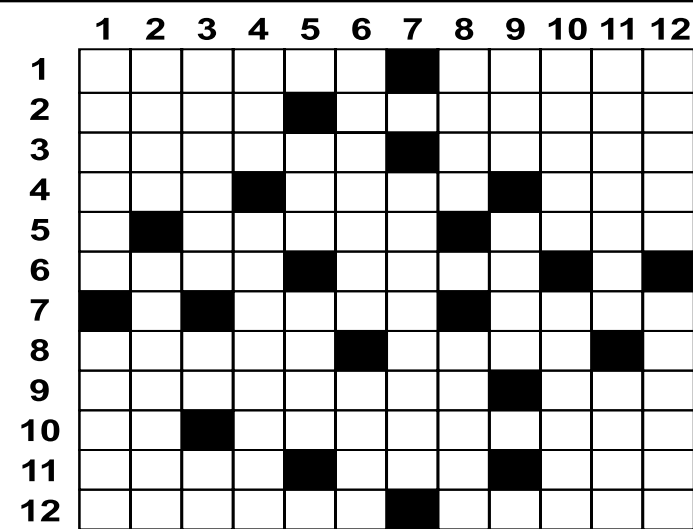
La meilleure défensive à Sotchi a été une offensive qui a contrôlé la rondelle en zone adverse et épuisé ses adversaires. Yzerman a rendu hommage à Babcock pour avoir créé un style qui correspondait au jeu international que le Canada se devait de pratiquer.

«Je crois que le mot "méthodique" est le bon, mais pas jusqu'à un point où ça empêche les joueurs de s'exprimer, a déclaré Yzerman. Nous affrontons les meilleurs joueurs au monde dans des matchs sans lendemain. Nous ne pouvons pas jouer à fond de train sans réfléchir. Nous voulions éliminer le facteur chance.»

Babcock s'est dit particulièrement fier de l'évolution de l'équipe au cours des deux semaines du tournoi. L'amélioration a été notable et le résultat a été la victoire d'une équipe canadienne de hockey masculin en Russie environ 42 ans après la Série du siècle de 1972.

La Presse canadienne

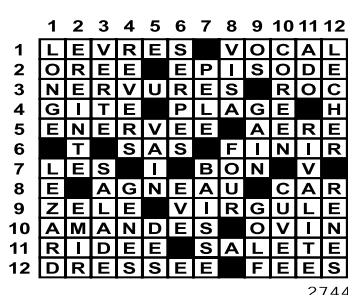
MOTS CROISÉS



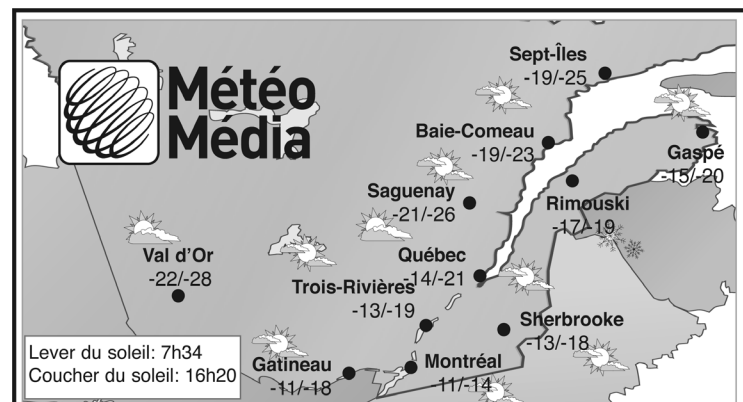
HORIZONTALEMENT

- Privé - État d'Asie.
- Fête de la naissance du Christ - Célèbres chutes.
- Pièces d'artifice - Infraction.
- Du verbe être - Chanson qui connaît un grand succès - Vent qui ne sent pas la rose.
- Alarme - Gouverne.
- Grave défaut - Il plie très rarement.
- Lieux de travail des policiers - Chose sans importance.
- Partie liquide du fumier utilisé comme engrais - Équilibré.
- Ouvertures - Partie du corps qui relie la tête au tronc.
- Note - Indécis.
- Grand-père - Risqué - Détérioré.
- Bandit - Morceau de citron.

- Pronom personnel - Éberluées.
- Soumettre à une épreuve - Rigolé - Post Christum.
- Sainte-Hélène - Prouver.
- Période de fortes températures - Établir un lien.
- Après cela - Dent pointue.
- Atteintes.
- Pierre fine - En quantité suffisante.
- Il y a le troisième - Rendu expérimenté.
- Examine avec la main - Inséré.
- Dirigé - Du balai!
- Tatami - Malaise.



SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var -4/-7	Sol -4/-10	Londres	Sol 4/-1	Var 6/-1
Moncton	Sol -11/-18	Sol -10/-15	Los Angeles	Var 14/10	Ave 12/7
Saint-Jean	Sol -9/-16	Sol -9/-12	Mexico	Var 23/10	Var 21/10
Toronto	Var -4/-8	Sol -6/-7	New York	Var 2/-1	Sol 0/-2
Vancouver	Sol 1/-2	Sol 2/-2	Paris	Var 3/0	Var 3/0
Winnipeg	Sol -19/-22	Var -12/-22	Tokyo	Sol 10/5	Plu 9/2

Montréal	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui -11	-14	-7/-11	-2/-14	-9/-10
Passages nuageux.	Passages nuageux.	Généralement ensoleillé.	Quelques flocons, pdp 60%.	Passages nuageux
Québec	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui -14	-21	-12/-14	-6/-16	-13/-15
Généralement ensoleillé.	Ciel variable.	Généralement ensoleillé.	Quelques flocons, pdp 70%.	Ensoleillé
Gatineau	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui -11	-18	-8/-12	-4/-16	-9/-11
Passages nuageux.	Ciel variable.	Passages nuageux.	Quelques flocons, pdp 60%.	Quelques flocons, pdp 40%.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

Le Canada face aux champions

Pour son troisième match du tournoi, le Canada affrontait lundi soir, au centre Bell à Montréal, la Finlande, championne en titre du Championnat du monde de hockey junior. Le compte rendu de cet affrontement de même que ceux des autres matchs du tournoi sont publiés sur le site Web et l'application tablette du *Devoir*.

CULTURE

BILAN 2014

Romans français: tête-à-tête incandescents

Plaidoyer pour des heures passées à guetter le branle-bas du monde agité

GYULAINÉ MASSOUTRE

Qui voudrait connaître les romans marquants de la littérature française de la dernière saison n'aurait qu'à suivre les prix. Le plus prestigieux, le plus envié, le Nobel, à Patrick Modiano, récompense qui a su dire les hasards des rencontres de la guerre. Ce qui ne devait pas arriver s'est pourtant inscrit dans un improbable réel, sur lequel Modiano a bâti son œuvre sur pilotis. Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier (Gallimard) est l'une des dérives, teintées de brume, qui font la marque de ce romancier d'une époque et d'une identité troublées.

Autre étrangeté, solaire et rouge quant à elle, le Goncourt de Lydie Salvayre, bouillonnant de Catalogne, raconte la double déchirure de l'histoire et de la géographie. Pas pleurer (Seuil) est un bouquet d'émotions, une flambée de souvenirs familiaux qui transcendent les données personnelles. Une musique de cuivres — sa langue inventive — et d'éclats de rire, propres à embraser l'hiver.

En compétition serrée, Kamel Daoud a lancé son inattendu *Meursault contre-enquête* (Actes Sud). Fraternel salut à *L'Étranger* de Camus, le journaliste oranais risque maintenant sa vie pour ce livre, où il est question de ce que l'Algérie est devenue. Témoignage courageux, hommage vibrant à Camus, il ravive la mémoire de ce que ni guerres ni fatwas ne sauraient effacer: les liens réels d'humanité n'ont pas de frontières.

Au Médicis, Antoine Volodine est sorti gagnant. *Termi-*



Lydie Salvayre

nus radioux (Seuil) est une somme, campée sur l'œuvre accomplie, massive, fantastique, mêlant imaginaire et histoire russe, que ses fervents lecteurs connaissent bien. On plonge dans l'épopée de ce conteur époustouflant, aux aventures de superhéros décadents et crapuleux, demi-dieux décatés par toutes les gaffes de la technoscience et les illusions de nos dirigeants. Univers mordant, drôle et effrayant, parallèle au vrai monde, comme tous les grands romans.

Avec *Charlotte* (Gallimard), David Foenninos a emporté le Renaudot et, à juste titre, le Goncourt des lycéens, auxquels on le recommandera volontiers, pour sa simplicité transparente et sa plume ailée. Il réussit à brosser la silhouette d'une vie dramatique dans laquelle un lecteur pourra facilement se glisser. C'est un habit de scène qui se laisse manipuler. Une voix qui appelle à s'incarner.



Patrick Modiano

Le Femina a vu juste en choisissant Yanick Lahens, qui, avec *Bain de lune* (Sabine Wespieser), poursuit le projet de faire connaître son île, Haïti. Passions, drames sur trois générations de paysans, les luttes autochtones et l'exil sont racontés avec brio et un sens parfait de la langue des sensations. À la fois claire et allusive, l'écrivaine nous retient.

D'autres? Les Mauvigner, Rolin, Brisac, Adam, Lindon, Vialatte, Ben Jelloun, Montalbetti, Desarthes ont livré leurs univers de langage, leurs regards. À la proue, Annie Ernaux rayonne de simplicité, dans *Le vrai lieu* (Gallimard), où elle rappelle ce qui a fait le parcours de sa notoriété, toute méritée. La vie. Ce sont tous ses aspects miroitants que la littérature accueille et dispose. La langue française s'y distingue. Et qui voudrait en jouir comme d'une merveille saisira l'inédit de Gracq, *Les terres du couchant* (Corti), qui ajoute une étoile à l'oriflamme du *Rivage des Syrtes*, un classique parmi les plus grands.

Autres livres remarquables

Le Royaume (P.O.L.), d'Emmanuel Carrère, a été une minibombe. Des premiers temps de l'ère chrétienne à la vie accidentée de l'écrivain, son grand écart n'est qu'un saut d'artiste. Qui aime lire se délectera de trouver ensemble histoire et commentaires, avec la liberté qui caractérise cette entreprise de maître du suspense, de l'histoire-choc et d'une certaine amoralité. On aimerait en débattre, en jaser, pour s'y reconnaître et s'y re-

trouver. Provocant, stimulant, séduisant pavé.

L'Amour et les forêts (Gallimard), d'Eric Reinhardt, a été un autre moment fort, pour qui sait se concentrer. Rien de difficile à suivre, non, mais une mélancolie obsédante, qui réunit et sépare des personnages lourdement dotés de vie intérieure. Dans la tradition de la Blanche de Gallimard, c'est un grand cru, une composition qui sonne juste au chapitre des vies à la fois intenses et ratées.

Secousses d'enfer, *Viva* (Seuil), du truculent Patrick Deville, a relié la Révolution russe au Mexique, Trotski et Diego de Rivera à une fresque agitée de célébrités. Entre le roman et le récit historique, Deville conte avec de grands effets spéciaux un moment coloré de l'histoire qui s'éloigne de nos mémoires. Le sujet est éternel et vaut d'être repris, tant les humains inventent des romans dans leur vie.

D'autres? Les Mauvigner, Rolin, Brisac, Adam, Lindon, Vialatte, Ben Jelloun, Montalbetti, Desarthes ont livré leurs univers de langage, leurs regards. À la proue, Annie Ernaux rayonne de simplicité, dans *Le vrai lieu* (Gallimard), où elle rappelle ce qui a fait le parcours de sa notoriété, toute méritée. La vie. Ce sont tous ses aspects miroitants que la littérature accueille et dispose. La langue française s'y distingue. Et qui voudrait en jouir comme d'une merveille saisira l'inédit de Gracq, *Les terres du couchant* (Corti), qui ajoute une étoile à l'oriflamme du *Rivage des Syrtes*, un classique parmi les plus grands.

Collaboratrice
Le Devoir

THÉÂTRE

Carnet de Port-au-Prince



ALEXANDRE CADIEUX

Il m'ont conté tout ça par un jour de grand froid, qui contrastait, tel un pied de nez, avec le climat chaud et étouffant d'une semaine complète à Port-au-Prince. L'auteur Étienne Lepage et la metteuse en scène Alix Dufresne étaient débarqués dans la capitale haïtienne fin novembre, à titre d'invités du Festival de théâtre Quatre Chemins. Ils en sont revenus marqués par cette expérience, qu'ils ont bien voulu partager avec moi, dans le foisonnement d'une réflexion toujours en marche et avec

En Haïti, j'ai senti qu'on faisait peu de distinction entre ce qui relève du professionnel ou de l'amateur, de l'art communautaire ou de l'art-thérapie, de l'engagement ou du folklore. Ça n'a pas la même rigidité, ça laisse ouvert le champ des possibles... Mais, en même temps, c'est très déroutant, comme spectateur, on ne sait jamais trop quelles lunettes chausser.

Invitée, pour sa part, à donner des ateliers de jeu, Alix Dufresne, révélée il y a peu par sa mise en scène de la pièce *Les paroles de Daniel Keene* au Prospero, devait d'abord travailler avec les textes de Syto Cavé, monument de la littérature haïtienne contemporaine à qui Quatre Chemins rendait hommage cette année. Sans trop savoir avec qui elle allait

collaborer et relativement peu à l'aise avec le matériau proposé, elle a surtout axé son laboratoire sur la recherche corporelle et le mouvement. «Il y a toute la culture vaudou, ancrée dans le quotidien de plusieurs, qui est absolument fascinante. Mais, en même temps, je serais qui, moi, pour m'approprier ça, pour leur dire de s'en servir pour créer?»

La diplômée de l'École nationale relate à ce sujet un événement qui l'a choquée: «Il y avait cette table de discussion sur le thème du silence entourant le dualisme, qui renvoie à un traumatisme puissant pour plusieurs générations. Il y avait là des intervenants français qui parlaient du devoir de mémoire, qui invitaient les Haïtiens à se saisir de leur histoire pour en faire du théâtre. Ça m'a semblé déplacé, assez brutal, même si c'était fait avec les meilleures intentions du monde.» Celle à qui on a proposé de revenir avant longtemps pour une résidence de création s'interroge encore sur la forme la plus appropriée à donner à cet éventuel échange.

«J'ignore si l'art peut être un vrai vecteur politique, mais dans un contexte comme celui-là, intéresser les jeunes et la population en général à l'art exige déjà un courage immense»

«C'est d'autant plus impressionnant que c'est fait avec presque rien, enchaîne Dufresne. On s'entend pour dire qu'organiser un festival de théâtre, ce n'est pas un besoin de première nécessité dans un pays où le taux de chômage frôlerait les 67% et où la moyenne d'âge est d'à peine 20 ans. J'ignore si l'art peut être un vrai vecteur politique, mais, dans un contexte comme celui-là, intéresser les jeunes et la population en général à l'art exige déjà un courage immense.»

L'auteur de *Rouge gueule* et de *L'enclos de l'éléphant* s'est dit frappé par l'apparente porosité entre les régimes artistiques, parfois même au sein d'un même spectacle: «J'entends par là que, chez nous, c'est assez compartimenté: comme artiste professionnel, le parcours est plutôt balisé, on construit des carrières, il y a des facteurs de prestige assez clairs.

Les ateliers d'écriture donnés par Étienne Lepage ont également permis de mettre au jour un certain fossé entre une expression de soi très libre, proche du conte, et un passage plus ardu à l'écriture, à la littérature. «Je sentais chez les participants un besoin de nommer, d'affirmer, alors que moi, j'ai un autre rapport avec le langage, que j'envisage comme une matière à explorer. Je voulais les inviter à plonger dans la fiction, à s'éloigner d'eux-mêmes... Mais, encore là, comment peut-on s'immerger entre eux et les enjeux qui leur paraissent fondamentaux? Disons que ce fut aussi stimulant que déroutant.»

acadioux@ledevoir.com



YASIN AKGUL GRACIEUSEMENT DE YASIN AKGUL / AGENCE FRANCE-PRESSE

Bulent Kilic, de l'AFP, élu photographe d'agence 2014 par The Guardian

Le quotidien britannique *The Guardian* a octroyé lundi au photographe de l'AFP, Bulent Kilic, le titre de meilleur photographe d'agence de l'année 2014, pour ses photos de la frontière syrienne, de l'Ukraine et de sa Turquie natale. Bulent Kilic avait déjà reçu la même distinction du magazine américain *Time*, il y a une semaine. Basé à Istanbul, il a commencé l'année en couvrant les protestations antigouvernementales en Ukraine, avant de se rendre sur le site de la catastrophe minière de Soma, en Turquie, en mai. Il est revenu en Ukraine pendant l'été, pour couvrir l'accident du vol MH17 de Malaysia Airlines. On le voit ici dans la ville turque de Suruc, à la frontière syrienne. Une galerie de photos de Bulent Kilic est à voir sur le site Web et l'application tablette de *Devoir*.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	
SRC	Le Téléjournal 18 h	Le Grand Rire de...	La Petite Vie Partie 2 de 2	20 ans de blooper	À l'année prochaine		Comme par magie / Anne-Marie Dussault, Paul Doucet.		Le Téléjournal	LE JOURNAL DE BRIDGET JONES (2001) avec Hugh Grant, Colin Firth, Renée Zellweger.				
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur / Didier Lucien	MECHANTE SOREE (2010) avec Tina Fey, Mark Wahlberg, Steve Carell.				Le retour de nos idoles 3 / Patrick Zabé Partie 2 de 2		TVA nouvelles	LA THERAPIE (2012) avec Helen Hunt, William H. Macy, John Hawkes.				
TQ	Mystérieuses Cités	ASTERIX ET CLEOPATRE (1968) Roger Carel.	19h50 Bien chez soi	19h50 Bien chez soi	National Geographic / L'île aux requins		SNL Québec / Guy A. Lepage, DJ Champion.		22h35 UN PRÉSIDENT AMÉRICAIN (1995) avec Annette Bening, Martin Sheen, Michael Douglas.					
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	L'arbitre	Fire et délire	MILLE MOTS (2012) avec Cliff Curtis, Kerry Washington, Eddie Murphy.		Albums classiques	Price Is Right: À vous de jouer	Duo / Jean-François Baril	L'Instant Gagnant				
RDI	Le Téléjournal 17h50 Champi...	Noël vu par Journal FR	20 ans de grands reportages	Document préféré	Les grands reportages		Le Téléjournal Un second regard sur 2014	RDI en direct	20 ans de grands reportages	Grands rep.				
D	Grand Rire de Québec	Docu-D	Le pouvoir extra / Prendre le Mayday / Altercation mortelle	Docu-D	Les pouvoirs extra / Prendre le Mayday / Altercation mortelle		J'ai frôlé la mort!	Au pays des Cajuns	TV5 le journal 23h40 Les petits meurtres	Docu-D				
VIE	Caribbes	Rénover	Idées-gardeur / Manon / cuisine	Buzz	Maigrir ou mourir Partie 2 de 2		Raté ma chirurgie	Décore ta vie	Design V.I.P.	As gâteaux				
MP	Top musique / Les scandales	Buzz	Manon / cuisine	Buzz	Trop malade! / Cliptoman		17 ans et maman	Blackout total	Ce show Mike	Buzz bis				
MX	C't un clip	Histoire style	Cliptographie / Cyndi Lauper		Les années / Les BB		Albums classiques	Cliptographie / Genesis	Génération 90 / 1997	Aujourd'hui				
VRAK TV	La vie	On rit la nuit!	Projet haute couture		Switched		New Girl	Filles fauchées	Teen Wolf	Les frères Scott / Enfin seuls	Hors d'ondes			
TTF	Les Simpson	BEN 10: DESTROY ALL ALIENS (2012)	American Dad / Faut pas rêver!		American Dad / Faut pas rêver!		Les Simpson	Family Guy	South Park	Les Simpson	American Dad			
RDS	Sports 30	Hockey 360°	LNH Hockey / Pawns Stars		Canadiens de Montréal c. Panthers de la Floride (D)		Les enquêtes du NCIS	Restauration	Pawn Stars	Canadiens express	Table d'hôte			
HISTORIA	Les a& de la brocante	Fous bolides	Catherine		Bienvenue au paradis		Les grandes entrevues	22h35 LA SOUPE AUX CHOUX (1981) Louis de Funès.		Stan Lee et les super-humains	1000 jours			
ARTV	La petite Patrie	Pérouse cité	PaparaGilles		HistoireÉlectricité / L'étincelle		HistoireÉlectricité	Blue Bloods	L'incorruptible / La porte rouge	Les stupéfiants				
EXPLORA	Animo	Animax sous	Océania / SOS Hippocampes		Crimes majeurs		Bones / Le calice de l'assassin	Surnaturel	The Tomorrow People	Les stupéfiants				
SERIES+	C.S.I.: Les experts	Dans l'net	Pia&Se		Remorquage		Démons De Vinci / Le pendu	Publications	Stratégie	Universitaires / Mini-Psych School	Focus			
ZÉLE	L'Amérique selon Sartre	Encore plus	Au-delà		Encore plus		Au coeur du cinéma québécois	Publications	Stratégie	Universitaires / Mini-Psych School	Focus			
C. SAVOIR	Original &	Original &	SecoursDesAlligators		Les maîtres de la survie		OuiSurf / Namibie 2	Etranges week-ends	Les routes de Philippe / Olive	Immersion				
EVASION	17h30 TEMPETE, MON CHIEN	17h30 TEMPETE, MON CHIEN	Flip	Subito texto	Arrière-scène		Vanessa Paradis une nuit à Versailles	Les aventures du Baron de Münchhausen (1988)	21h50 GADSDY LE MAGNIFIQUE (2013) avec Joel Edgerton, Leonardo DiCaprio.					
TFO	17h35 HOMMES AU TRAVAIL	19h15 LE VOYAGE FANTASTIQUE	DE SINBAD (1974)		IL ÉTAIT UNE FOIS LES BOYS (2013)									
Cinépop	18h15 L'ENDEMAIN DE VEILLE	(2013) Bradley Cooper.												
Sécan	Planète	Sur les traces de Tintin	Mon voisin le tigre		Les chirurgiens de l'espoir		Dossier Paranormal	Les chirurgiens de l'espoir	Le mystère de la baleine	La Poste				
MATV	Libre-service	Montréalité	Le cahier		Premières vues		Tout le monde tout lui!	Premières vues	Libre-service	Fantasia				
CBC	17h00 News	Coronation St.	Murdoch Mysteries		Rick Mercer	22 Minutes	Just for Laughs / Jim Gaffigan	CBC News: The National	CBC News	Rick Mercer	22 Minutes			
CTV (Mont.)	CTV News Montreal	eTalk	Spun Out		HARRY POTTER AND THE DEATHLY HALLOWS: PART 1 (2010)		Daniel Radcliffe.	CTV National	CTV National	News Montreal	0h05 Daily Sh.			
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada		AVALANCHE SHARKS (2013) avec Emily Addison, Kate Nauta.		Forever / Fountain of Youth	Forever	News Final	E.T. Canada	The Doctors			
ABC	Local 22 News	World News	Local 22 News		Forever / Fountain of Youth		Forever / The Art of Murder	Forever	Local 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live				
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.	Evening News	Jeopardy!		NCIS / Crescent City		Kennedy Honors / Tom Hanks	Chicago Fire / Wow Me	Chicago Fire	News at 10:30	Family Guy	American Dad		
NBC	Modern Family	Modern Family	The Big Bang		New Girl		Mindy Project	Sacred Journeys	Sacred Journeys	The First Christians	Charlie Rose			
FOX	PBS NewsHour	PBS NewsHour	WindowWild		Sacred Journeys / Kumbh Mela		Sacred Journeys	Sacred Journeys	Frontline / From Jesus to Christ: The First Christians	Charlie Rose				
PBS (33)	PBS (33)	PBS NewsHour	WindowWild		Sacred Journeys / Kumbh Mela		Sacred Journeys	Sacred Journeys	Frontline / From Jesus to Christ: The First Christians	Charlie Rose				
PBS (57)	BBC NewsHour	Business	PBS NewsHour		Secrets et mensonges		Secrets et mensonges / Avezu	Fortier	Game of Thrones	Game of Thrones / Oathkeeper	True Detective			
UNIS	Bouffe en cavale	Pense vite!	Balade Tor.		The Newsroom		Inside the NFL / 2014: Week 18	The Walking Dead / Secrets	Otages	Esprits criminels / Numéro 6	RAPIDES ET DANGEREUX 2 (2003)			
HBO	The Newsroom / Contempt	17h30 Stop at Nothing	The Walking Dead		The Walking Dead		The Walking Dead	Secrets	Otages	Esprits criminels / Numéro 6	RAPIDES ET DANGEREUX 2 (2003)			
Showtime	The Walking Dead	Il était une fois												
AMC	Les enquêtes de Murdoch	Il était une fois												
AddikTV	Le TVA sports	D. Morissette	Murdoch Mysteries		19h15 Vélo		Mike Ribeiro	LNH Hockey / Blues de St. Louis c. Predators de Nashville (D)	New Girl	Mindy Project	2 Broke Girls			
TVA Sports	Le TVA sports	D. Morissette	Murdoch Mysteries		19h15 Vélo		Mike Ribeiro	LNH Hockey / Blues de St. Louis c. Predators de Nashville (D)	New Girl	Mindy Project	2 Broke Girls			
CityTV	12/30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

CONTRE LES PETITES BÊTES ET LEURS GRANDS MAUX

On vous a déjà conseillé, dans le passé, le premier documentaire consacré à cet exterminateur philosophe qui n'hésite pas à offrir, pour presque rien (ou gratuitement), ses services aux plus mal pris de notre société. Ce deuxième volet se veut un portrait plus approfondi de ce personnage comme on voudrait en rencontrer plus souvent.

Harold, gentleman exterminateur II, Canal D, 19 h

REVUE RADIO À LA TÉLÉ

Depuis maintenant sept ans, la bande à Philippe Lagüé présente à la télé sa revue de l'année pour la radio. Cette émission, qui se «regarde» très bien les yeux fermés, peut donc être considérée comme un classique de fin d'année en devenir... À la semaine prochaine, Radio-Canada, 20 h

ABSURDE POUR ABSURDE

L'Agenda télé vous conseillait ce soir de jeter un coup d'œil à l'émission *C'est Noël avec Paul et Paul*, un hommage au répertoire de ce groupe humoristique pré-peau de vache. Il s'agit là d'une malheureuse erreur de grille horaire... En lieu et place, Arty a plutôt programmé l'un des plus gros succès du cinéma français, qui flirte avec un humour tout aussi absurde.

La soupe aux choux, Arty, 22h30

Amélie Gaudreau

CULTURE

1939-2014

Ultime Blackout pour Jacques Hurtubise

Le « fils des plasticiens et des automatistes » s'éteint au terme d'une carrière de plus de 50 ans

FRANÇOIS LÉVESQUE

« *Ce que j'ai à dire est sur la toile* », se plaisait à dire Jacques Hurtubise. Décédé de manière « subite » le 27 décembre dernier, à son domicile de Cap-Breton, en Nouvelle-Écosse, le peintre laisse derrière lui une œuvre considérable, amorcée il y a plus de 50 ans. A la fois rigoureux et épris de renouveau, il était considéré comme le « fils des plasticiens et des automatistes », qui l'inspirèrent, mais dont il sut s'affranchir en les intégrant à ses propres préoccupations picturales.

Né à Montréal le 28 février 1939, Jacques Hurtubise s'inscrit à l'École des beaux-arts de Montréal à l'âge de 17 ans. Il obtient son diplôme en 1960 mais, impatient, il a d'ores et déjà exposé, en 1957, lors du Salon du printemps, à Montréal.

« *J'ai découvert la gravure durant les années 1950 à l'École des beaux-arts, où enseignait Albert Dumouchel. J'ai débuté par une pointe sèche. Je trouvais cela trop long. Et là, j'ai commencé la sérigraphie. Albert l'a regretté, car je salissais tout* », confie-t-il à cet égard, non sans une pointe d'humour, au magazine *Parcours*, dans le cadre de l'exposition *Entre la soie et l'encre*, l'une des trois qui lui sont consacrées en 2011 (voir *Le Devoir* du 2 avril 2011).

Il ne s'agit pas de la seule découverte que fait l'artiste entre les murs de l'établisse-



YVES PROVENCHER
Jacques Hurtubise en 2000

ment. En effet, c'est là qu'il se lie d'amitié, puis d'amour, avec une camarade de classe, Monique, qu'il épouse en 1959. Leur union durera jusqu'à la mort du peintre.

Lauréat de la bourse Max-Beckmann à la fin de ses études, Jacques Hurtubise, alors fortement imprégné de l'univers d'Alfred Pellin, s'installe à New York pendant neuf mois. Ivre de peinture américaine — les démarches de Jackson Pollock et de Willem de Kooning le marquent — il rentre à Montréal et fait la connaissance de Claude Tousignant et Guido Molinari, des rencontres déterminantes.

De couleurs en Blackout

Dès son retour en 1961, la Galerie XII du Musée des



Livre de Chine, 1986, Jacques Hurtubise.

beaux-arts de Montréal lui consacre une première exposition importante. Dans l'esprit du *dripping* de Pollock, Hurtubise propose des déversements chromatiques. Après des expériences de peinture au rouleau sur fonds plats, il se consacre à l'estampe (1964-1965), dans un souci de « démocratisation de l'art ». Au tournant des années 1970, il expérimente avec les peintures métalliques et fluores-

centes. En 1971, il signe la série *Blackout*, qui fait date, une déclinaison d'études en noir traversées par de fugitives lueurs chromatiques.

Les estampes du milieu de cette décennie affichent un foisonnement de couleurs vives aux dégradés fluides, quasi liquides. D'aucuns parlent de cette période comme celle de « l'expressionnisme abstrait ». En parallèle, l'artiste conçoit des sculptures lumineuses, notam-

ment en recourant à des néons.

Au début des années 1980 s'imposent des lignes courbes bilatérales, souvent noires, sur fonds neutres. Durant cette décennie, en 1983 plus précisément, Jacques Hurtubise et sa conjointe s'installent définitivement en Nouvelle-Écosse.

À partir de 1990, il intègre graduellement l'infographie à ses techniques, développant d'abord une imagerie bestiale stylisée (*Zoozoom*, 1992), puis

évoquant sa passion pour les voyages au moyen de cartes utilisées en guise de canevas. C'est la série des *Cartes routières*, ou des *Mémoires cartographiques*. « *En 1997, je suis passé de l'écran de soie à l'écran d'ordinateur* », déclare-t-il encore à *Parcours*, au sujet de celle-ci.

Le temps des honneurs

En 1998, il est de nouveau l'invité du Musée des beaux-arts de Montréal. L'historien de l'art François-Marc Gagnon réalise un catalogue pour l'occasion : *Jacques Hurtubise : quatre décennies image par image*. « *Méfions-nous des peintres qui disent qu'ils ne pensent pas, car, s'il y a bien un peintre qui pense [et qui dit le contraire], c'est bien Hurtubise* », y écrit-il.

Un créateur exigeant, il recommence inlassablement ses œuvres, brûlant, dit-on, toutes celles qui ne trouvent pas grâce à ses yeux. Il possède, pour citer le collègue Jérôme Delgado, une touche « explosive » et « générique ».

Salué, le travail de Jacques Hurtubise lui vaut, entre autres distinctions, le prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des arts du Canada, en 1993, et le prix Paul-Emile-Borduas, en 2000.

Plus que sa parole, c'est désormais son existence entière qui se trouve consignée sur la toile.

Le Devoir

LA BD DANS L'EUROPE FRANCOPHONE

Parutions en hausse, tirages en baisse

MYRIAM CHAPLAIN RIOU

à Paris

Production de BD en hausse mais tirages toujours en baisse, inflation d'éditeurs mais domination de trois géants, résistance du secteur mais précarité des auteurs : 2014 a été sur le territoire francophone européen « l'année des contradictions », selon un rapport annuel publié lundi.

Après un recul en 2013 (le premier depuis 17 ans), la production de bandes dessinées sur le territoire francophone européen (France et Belgique essentiellement) est repartie à la hausse cette année, avec 5410 titres publiés (+4,64%) dont 3946 nouveautés, indique l'Association des critiques et journalistes de bande dessinée (ACBD). Il y a vingt ans, on comptait seulement quelques centaines de nouveautés par an...

« *La diversification du secteur reste dynamique, mais la prudence plus que l'innovation domine dans un marché en manque de visibilité* », souligne Gilles Ratier, secrétaire général de l'ACBD. Et si « *l'économie générale du secteur se maintient, le niveau de vie des auteurs professionnels est préoccupant* ».

Trois puissants groupes contrôlent une grande partie de l'offre éditoriale : les français Delcourt et Glénat et le franco-belge Média-Participations ont totalisé à eux seuls 36,23% de la production (38,18% en 2013). Pourtant, en 2014, le nombre de maisons s'est accru : 349 éditeurs, dont 121 nouveaux venus, ont publié des BD, contre 332 l'an passé.

Les ventes en volume se sont tassées d'environ 0,7% sur les 9 premiers mois de 2014 (par rapport à la même période en 2013), d'après Livres Hebdo/I+C. Il faudra attendre le début de l'année prochaine pour affiner le bilan, mais le 4^e trimestre devrait être moins bon que celui de 2013, soutenu par *Astérix chez les Pictes*, tiré à 5 millions d'exemplaires toutes éditions confondues.

L'économie de la bande dessinée, dans son ensemble, résiste toujours à la crise, mais les tirages de la plupart des principaux *best-sellers* de

l'année subissent un nouveau recul.

L'essentiel du chiffre d'affaires du secteur a été réalisé par quelques titres, majoritairement des séries. Seuls 98 albums ont été tirés à plus de 50 000 exemplaires (19 de moins qu'en 2013), dont 75 appartenant au domaine francobelge (86 en 2013).

Aux premiers rangs se retrouvent *Blake et Mortimer tome 23* (430 000 exemplaires), *Le Chat tome 19* (350 000), *Joe Bar Team tome 8* (350 000), *Largo Winch tome 19* (350 000), *Lucky Luke tome 6* (270 000), *Happy Parents de Zep* (220 000), *XIII tome 23* (210 000) et *Les Légendaires tome 17* (180 000).

Parmi les autres succès, *L'Arabe du futur : une jeunesse au Moyen-Orient* de Riad Sattouf a été tiré à 150 000 et *Moi René Tardi, prisonnier de guerre au Stalag II B tome 2* de Jacques Tardi à 120 000.

Par ailleurs, la BD francophone demeure très ouverte aux productions étrangères, Asie et États-Unis restant en tête avec, respectivement, 1576 et 431 nouveaux titres traduits sur 2275 bandes dessinées issues de 31 pays différents.

La BD numérique a du mal à trouver ses marques, malgré de nombreuses initiatives d'auteurs, de diffuseurs ou d'éditeurs. La plateforme de distribution Izneo créée par les éditeurs s'affirme comme le leader du marché français avec 300 000 albums vendus (10 000 en 2010). Désormais, un quart de son activité est réalisé hors de l'espace francophone européen.

Selon les critères mis en place depuis douze ans, 1411 auteurs réussiraient encore à vivre de la création de BD sur le territoire francophone européen, contre 1492 l'année précédente, mais leur situation demeure difficile. Quand leurs œuvres servent de base à des films, téléfilms, animations ou jeux vidéo, les auteurs s'en sortent mieux financièrement.

Côté adaptations, au moins 22 bandes dessinées francophones ont donné lieu à des films, téléfilms et dessins animés.

Agence France-Presse

60 ans de Séquences au Centre PHI

Dans le cadre du 60^e anniversaire de *Séquences*, la plus ancienne revue de cinéma du Québec, le Centre PHI lui ouvre ses portes. Le 16 janvier à 19h30, son rédacteur en chef, Elie Castiel, et certains membres de son équipe discuteront avec le public, après la projection de l'excellent *Félix et Meira* de Maxime Giroux, couronné meilleur film canadien au dernier Festival de Toronto. Le film aborde un amour presque impossible, celui

d'une femme mariée juive hassidique et d'un Québécois en rupture de ban. Avec Martin Dubreuil et Hadas Yaron.

Le Devoir

Le clarinettiste de jazz Buddy DeFranco n'est plus

Washington — Le clarinettiste de jazz américain Buddy DeFranco est décédé à l'âge de 91 ans, laissant derrière lui une longue carrière qui l'a vu jouer avec les plus grands noms. M. DeFranco est décédé la veille de Noël en Floride. Il est considéré par les spécialistes

comme ayant mené la transition du *swing* vers le *be-bop*. Il avait été intronisé dans l'American Jazz Hall of Fame, le temple de la renommée du jazz américain, et avait été élevé au rang de « maître du jazz », la plus haute distinction artistique attribuée, aux États-Unis, pour ce genre. Né le 17 février 1923 à Camden (New Jersey), Buddy DeFranco a été élevé à Philadelphie et a commencé à jouer de la clarinette à l'âge de neuf ans. Il a dirigé un orchestre, le Glenn Miller Orchestra, de 1966 à 1974, et a joué avec les plus grands noms du jazz, d'Art Tatum à Dizzy Gillespie en passant par Charlie Parker.

Agence France-Presse



Instantanés

30 journalistes
inspirés par
30 photos
envoyées par
des lecteurs.
20 textes inédits.

1,99\$ En vente au cours des prochains jours sur iBooks

Télécharger sur
iBooks

LE DEVOIR
LIBRE DE PENSER